

Annexe 3 : Transcriptions des entretiens et réponses écrites des enseignants¹

1. Cadre Professionnel

En quelques mots, décrivez votre situation professionnelle en tant que professeur(e). En quelle(s) année(s) enseignez-vous ? Dans quelle discipline ? Dans quel type d'école ? A quel type de public ? Depuis combien de temps ?			
Alice	Patrick	Sophie	Marie
<p>alors d'accord donc moi je/ j'ai fait les romanes l'agrégation/ je me suis toujours destinée à enseigner en français en secondaire mais en fait je suis partie à l'étranger après mes études/ ce qui m'a amené à enseigner d'abord à un public/ d'adultes/ en français langue étrangère/ quand je suis revenue j'ai/ je suis restée là-dedans/ et j'ai enseigné à Bruxelles à un public d'adultes en français langue étrangère et c'était aux migrants/ donc c'était aussi une/ catégorie socioculturelle très différente/ et puis/ pour des raisons un peu plus pratiques d'horaires et de facilités dans la vie/ j'ai quand même voulu me/ retourner vers/ l'enseignement secondaire/ et donc j'enseigne depuis maintenant/ je termine ma quatrième année/ dans l'enseignement secondaire en Fédération Wallonie-Bruxelles français degré supérieur/ j'ai fait mes quatre années dans la même école qui est une école/ en plein Bruxelles à discrimination/ à discrimination positive/ donc avec un public/ très hétérogène/ et parfois/</p>	<p>ouais donc je suis prof d'histoire/ des élèves/ de quatrième cinquième sixième/ je suis prof depuis/ treize ans/ mais j'ai enseigné trois ans aux Etats-Unis et en Allemagne donc/ en tout ça fait dix ans que je suis prof en Belgique/ sur mes dix années j'ai fait plein plein d'écoles parce que quand t'es prof d'histoire/ il y a un prof par école et c'est la guerre pour avoir une place et donc/ tu passes ton temps à changer tout le temps d'école/ bref j'ai fait un peu toutes les écoles de Bruxelles/ mais/ j'ai fait neuf écoles en discrimination positive/ et seulement une/ qui n'est pas en discrimination positive/ alors discrimination positive ça/ ça dépend des écoles/ il y a des écoles horribles/ vraiment/ et puis il y a des écoles comme mon école actuellement XX/ où c'est/ oui les élèves viennent/ de milieux socioculturels défavorisés ou tout simplement c'est beaucoup d'élèves/ qui sont pas en Belgique depuis très longtemps/ et donc/ le niveau de langue/ est pas extraordinaire mais à côté de ça c'est/ ils sont super gentils super chouettes donc c'est/ vraiment un plaisir/ d'enseigner dans ce genre d'écoles en discrimination positive/ moi c'est vraiment le public qui me/ qui me convient le mieux je voudrais surtout pas aller dans</p>	<p>donc/ ça va faire/ douze ans/ que j'enseigne/ j'ai pas toujours enseigné le français/ j'ai commencé comme tout le monde/ à faire un peu/ ce qu'il restait/ donc du latin/ chez les petits bref/ j'ai fait/ pas mal d'écoles de la ville de Bruxelles/ et puis j'ai eu un mi-temps ici et à XX/ et finalement un poste se libérait et donc/ je suis devenue prof de français ici/ à temps complet/ je donne cours en cinquième sixième septième dans des sections/ techniques et professionnelles / avant c'était plutôt des cours dans le général et puis je suis passée/ en techniques et professionnel donc j'ai dû</p>	<p>donc/ j'ai des troisièmes secondaires/ des quatrièmes/ des cinquièmes/ et des sixièmes/ donc je suis prof de technique/ technique éducative/ donc c'est souvent dans le social j'ai des éducateurs A2 donc/ la section s'appelle agents d'éducation/ et j'ai aussi des techniques de transition donc c'est/ entre le technique et le général/ donc/ le type d'école c'est technique et professionnel/ ce sont des adolescents/ et j'enseigne depuis janvier 2019/ parce que/ avant j'étais donc/ je travaillais en tant que/ éducatrice spécialisée dans l'extra-scolaire/ donc j'ai vraiment commencé</p>

¹ Dans cette annexe, les noms des enseignant.e.s ayant suivi une ou plusieurs activité(s) à destination des élèves ont été surlignés en bleu. Les enseignantes qui ont suivi une formation pour les professionnel.le.s de l'éducation ont leur nom surligné en orange. Afin de préserver l'anonymat des personnes interrogées, les prénoms ont été changés et les données anonymisées. Les données de Sandra, Caroline et Maud ont été reçues par mail et ont été reprises comme telles.

<p>assez bien précarisé/ et finalement je m’y retrouve totalement/ je préfère/ après avoir fait plusieurs choses l’enseignement secondaire et/ et les élèves/ tant au niveau social que/ au niveau pédagogique et didactique/</p>	<p>une école élitiste/ ou même juste/ un peu plus/ moyenne quoi/ enfin bref je vais pas/ donc j’enseigne l’histoire/ voilà/ je pense que j’ai tout dit/ oui le type de public c’est un public très spécifique/ comme je l’ai dit c’est pas/ XX c’est la première école qui a accueilli les/ qui a créé les dispositifs DASPA donc/ tu vois ce que c’est/ et donc/ tous mes élèves/ sont en Belgique/ enfin nonante pour cent de mes élèves sont en Belgique depuis moins de cinq ans/ et ils sont tous nés à l’étranger/ c’est très différent par exemple si tu vas à l’Athénée XX qui est une école qui est à/ deux cent mètres d’ici/ qui est dans les journaux en ce moment tant c’est/ le chaos absolu/ où là/ par exemple c’est/ tous les élèves sont nés en Belgique mais/ mais ça n’a rien à voir comme public/</p>	<p>m’adapter/ c’est pas du tout la même chose et c’est pas du tout le même public/ mais je m’amuse beaucoup plus ici que/ dans les autres écoles que j’ai faites donc/ voilà/</p>	<p>l’enseignement qu’en janvier 2019/</p>
---	--	---	---

Caroline	Sandra	Maud	Eloïse
<p>Je suis enseignante depuis 2 ans. Diplômée d’un bachelier AESI français-français langue étrangère à XX. Cette année, j’ai principalement de la morale et du CPC. J’enseigne de la 1^{ère} à la 7^e professionnelle. J’enseigne dans une école qualifiante (horticulture – vente) à l’athénée XX. Mon établissement est divisé en 3 implantations. Mon public est plutôt « défavorisé ». Les élèves sont souvent absents et donc en décrochage scolaire. Beaucoup sont sous aménagements raisonnables (dys..., TDA/H, autisme...)</p>	<p>Je suis diplômée depuis 3 ans d’un AESI en français – français langue étrangère suite auquel j’ai entamé un Master en Sciences de l’Education. J’ai commencé à travailler il y a deux ans, en tant que professeure de philosophie et citoyenneté. Depuis janvier 2020, j’ai obtenu un poste en français, ma formation de base que j’apprécie beaucoup plus que CPC. Si je voulais encore donner CPC l’an prochain, je dois faire une formation mais je ne compte pas la réaliser. Je travaille dans une école accueillant des filières techniques et professionnelles. J’ai des élèves âgés de 13 à 18 ans qui sont dans des classes techniques ou professionnelles option vente, commerce, secrétariat ... Je donne également cours dans une école d’horticulture où mon public est presque uniquement composé de garçons.</p>	<p>3/4/5/6 humanités Danse contemporaine Secondaire général artistique Élèves danseurs de 14 à 21 ans 20 années, en septembre</p>	<p>donc moi je suis prof de français/ ça fait/ quatre ans/ dans une école/ à Laeken/ une école générale/ j’enseigne normalement dans le supérieur mais cette année j’ai des troisièmes/ donc deuxième degré et troisième degré/ le type d’élèves ben c’est/ principalement/ des élèves/ d’origine étrangère/ très peu/ de cent pour cent belges entre guillemets/ voilà/</p>

2. Stéréotypes de genre et institution scolaire

Connaissez-vous des stéréotypes de genre (que vous y adhérez ou pas) ? Est-ce une thématique qui vous intéresse en général ? Pourquoi ? Quels aspects ? Comment vous informez-vous à ce propos ?			
Alice	Patrick	Sophie	Marie
<p>mais disons qu'en tout cas avec mes élèves/ moi j'essaie d'avoir un minimum de stéréotypes et d'être très ouverte parce que je pense que/ tant dans/ mon éducation que dans le fait que les personnes que je fréquente aujourd'hui et cetera/ j'estime avoir un/ j'essaie/ et j'estime avoir une ouverture d'esprit par rapport à/ qu'on soit homme qu'on soit femme qu'on ait l'impression de pas/ être au/ genre auquel on/ devrait appartenir/ si on est un homme et qu'on voudrait être ailleurs voilà/ que ce soit au niveau aussi orientation sexuelle enfin voilà j'essaie de/ de pas avoir de stéréotypes/ par contre/ j'ai rencontré beaucoup de stéréotypes depuis que j'enseigne justement/ à aux élèves/ de secondaire/ si je suis pas dans la réponse à la question tu me le dis hein/ si jamais je réponds à côté quoi alors/ pour être tout à fait honnête/ c'est pas tellement une thématique dans le cadre de mon boulot/ à laquelle je m'étais tellement intéressée avant cette année-ci/ parce que/ j'avais jamais vraiment eu le cas en classe de trop me poser la question/ c'est-à-dire que j'avais déjà eu des élèves qui/ ont pour certains aspects ou certains indices/ dans leur manière/ d'être ou de me parler/ ou de choses qu'ils disaient /je pouvais penser par exemple qu'ils étaient homosexuels/ ou alors ils le revendiquaient carrément/ et du coup la question du respect de l'homosexualité au sein de la</p>	<p>encore une fois tout ce que je vais dire c'est par rapport à mon école qui n'est/ vraiment pas représentative de la plupart des écoles en discrimination positive à Bruxelles/ parce que quand j'ai été à l'Athénée de Schaerbeek à l'Athénée de Molenbeek à l'Athénée d'Anderlecht et cetera/ enfin/ c'est des situations très dramatiques par rapport aux questions de genre/ une homophobie généralisée un machisme généralisé une inégalité généralisée/ ici/</p>	<p>donc ce qui est homme femme les clichés qui vont avec/ ok/ alors moi dans ma vie/ de tous les jours/ depuis que je travaille avec Clémence en tout cas c'est quelque chose que j'aborde/ après avant c'est vraiment un truc que je/ auquel j'étais pas forcément sensible/ voilà/ si tout ce qui concerne les stéréotypes oui/ mais/ nous on appelait ça les stéréotypes sexistes on n'appelait pas ça stéréotypes de genre donc/ je pense que ça reste dans la même notion d'idées/ donc moi j'ai travaillé là-dessus comme tu le sais pour mon mémoire/ mais je te dis on n'avait vraiment pas/ fait la distinction/ et moi c'est vrai que j'aurais peut-être dû commencer par là mais/ la distinction formelle entre sexe et genre tu vois/ donc c'était vraiment tout ce qui concernait/ et moi j'ai travaillé dans les manuels donc c'était vraiment l'image de l'homme l'image de la femme/ et surtout la femme soumise et l'homme qui ramène de l'argent à la maison et cetera/ et puis j'ai travaillé après sur/ plus/ le manuel de grammaire qui doit représenter ce qu'est la société/ donc moi j'ai terminé mon mémoire en disant les manuels de grammaire ça devait représenter aussi/ les homosexuels/ ça devait représenter les transgenres donc voilà/ ça partait un peu là-dessus/ mais depuis que je travaille avec Clémence/ là on a vraiment identifié les</p>	<p>voilà alors/ est-ce que je connais des stéréotypes de genre/ donc/ jusque maintenant je n'ai pas fait face il n'y a pas des discriminations et cetera dans les classes/ même si/ étant LGBT je/ je remarque/ il y a des/ gays ou des lesbiennes dans ma classe pardon/ maintenant/ voilà/ je ne/ creuse pas/ mais avec mes futurs éducateurs A2/ c'est un aspect que je veux/ travailler pour que justement/ ils puissent avoir une/ un aspect global de cette/ de ces stéréotypes pour qu'ils puissent faire face avec leurs bénéficiaires/ donc/ est-ce une thématique qui vous intéresse en général oui beaucoup parce que je suis/ je suis moi-même lesbienne donc/ voilà/ c'est quelque chose qui me tient vraiment à</p>

<p>classe je l'avais déjà analysé dans ma tête avant et je l'avais déjà abordé avec les élèves/ par contre la notion vraiment de genre/ et de pas savoir toujours quel est son genre/ et de pas savoir sur quel pied danser par rapport à ça/ je me l'étais jamais vraiment posée je l'avais pas rencontrée/ et puis depuis cette année justement/ on a eu un élève qui a fait appel à Alter Visio/ qui/ clairement parce que je parle un peu plus avec lui avec son groupe d'amis de manière plus individuelle se pose cette question et/ depuis quelques mois aussi/ ose en parler/ parce qu'avant c'était un peu un sous-jacent on le ressentait mais/ il osait pas tellement maintenant il s'affirme d'avantage/ c'est toujours des questions/ jamais des réponses/ mais du coup/ je me suis dit mince en fait t'es pas du tout au courant/ de comment aborder ça/ tu ne mets pas toujours les mots justes/ sur ces questions de genre et tout/ d'ailleurs/ j'ai entendu quand Alter Visio des mots/ quand Alter Visio est venu des mots que moi-même je savais pas définir/ donc je me suis dit mince t'as peut-être pas le bagage non plus/ et donc/ maintenant je m'y intéresse un peu davantage mais je trouve que justement /à part si maintenant je vais vraiment faire le/ la/ démarche de me renseigner moi-même un peu à l'aveugle via Internet ou ce genre de chose/ on n'a pas du tout/ d'éléments de/ d'informations via l'école par rapport à ça/</p>		<p>choses plus clairement/ et pour moi c'est beaucoup plus facile aussi à expliquer/ et c'est pour ça aussi que/ j'ai appelé Clémence parce qu'à un moment moi je m'en sortais pas/ parce que de un j'avais des élèves extrêmement homophobes/ et que moi/ ayant des amis/ mon meilleur pote est gay/ j'avais un peu de mal à ne pas réagir/ enfin/ en tout cas à garder mon calme/ je m'énervais très très vite/ donc c'était ça partait vraiment/ j'ai vraiment failli en foutre dehors/ alors que c'était pas le but/ voilà/ et Clémence elle arrive avec tout à fait autre chose/ et elle fait ça de manière tout à fait différente/ donc je crois que/ ouais depuis que je connais Clémence c'est beaucoup plus/ accessible pour moi et c'est beaucoup plus clair/ si j'avais eu Clémence/ quand j'avais fait mon mémoire/ ça aurait été vachement mieux je pense tu vois/ je suis restée dans des choses très/ ouais quand je vois maintenant/ bon après j'avais l'âge que j'avais parce que j'avais 18 ans 'fin vingt-deux à l'époque mais je veux dire/ 'fin il y a des tas de choses que j'aurais fait tellement différemment/ j'aurais dû/ plus me renseigner/ faire vraiment beaucoup plus de choses et je suis contente de le faire maintenant avec mes élèves parce que je pense qu'à vingt-deux ans j'aurais pas été capable de faire ça non plus/ et j'étais trop dans la violence et trop dans/ c'était vraiment trop dur/</p>	<p>cœur/ et je collabore beaucoup avec la MAC de Mons/ et donc avec Alter Visio/ c'est pour ça que quand j'ai commencé/ l'enseignement en janvier 2019 j'avais vraiment envie de collaborer avec eux donc je l'ai mis en place que cette année/ le temps/ de pouvoir/ comprendre les procédures de l'enseignement et lancer mes inscriptions/</p>
--	--	--	---

Caroline	Sandra	Maud	Eloïse
Oui je connais des	Oui j'en connais plusieurs et qui vont dans les deux	Oui	dans le sens que la femme doit toujours être/ super belle/ avoir des talons des

<p>stéréotypes de genre, par ex. les hommes à la tête des grosses entreprises et les femmes dans l'éducation. Oui cette thématique m'intéresse étant donné qu'elle se trouve dans le programme du 2^e degré de CPC. Le programme est totalement centré sur les stéréotypes de genre. Pour m'informer je regarde des vidéos, lis des articles d'actualités .</p>	<p>sens : « les femmes ne savent pas conduire », « les hommes ne peuvent pas pleurer », « les femmes sont plus littéraires et les hommes mathématiciens », « les femmes à la danse et les hommes au football » ... Généralement, je n'y adhère pas, même si je me rends compte que, malheureusement, il arrive que ces stéréotypes se confirment lorsque que l'on observe certains éléments. Par exemple, si on compare le nombre de garçons et filles inscrits au même cours de danse. Cette thématique m'intéresse parce que, selon moi, ces stéréotypes conditionnent beaucoup de nos choix. N'est-ce pas simplement parce qu'on lui a toujours dit que la danse était pour les filles qu'un petit garçon choisit le football ? Est-ce un choix réalisé dans son intérêt ou simplement réalisé pour être dans la « norme » ? Je n'ai pas énormément de connaissances sur les stéréotypes de genre à proprement parlé mais j'aime essayé de les déceler dans mon environnement et mon entourage. Aussi, ce sujet m'intéresse et si je tombe sur des informations le concernant sur les réseaux sociaux ou Internet de manière générale, je m'y attarde. J'ai d'ailleurs choisi récemment une formation portant sur le genre et l'orientation sexuelle dans le cadre de mon travail.</p>	<p>Est-ce une thématique qui vous intéresse en général ? Oui parce que le monde de la danse y est soumis Quels aspects ? Les attentes du public par rapport aux filles gracieuses et aux garçons homosexuels Comment vous informez-vous à ce propos ? Formation, milieu associatif</p>	<p>longs cheveux être bien maquillée/ toujours bien sexy/ toujours parfaite/ même dans le boulot aussi/ tandis que l'homme/ doit être fort/ musclé grand protecteur/ voilà/ et puis après bon bah/ les gays sont toujours/ à fleur de peau/ c'est des tapettes/ ils sont trop sensibles/ voilà/ mais bon clairement c'est des préjugés/ oui parce qu'en fait/ dans ma famille j'ai/ 'fin ma famille est d'origine italienne/ et très/ très catholique/ et donc forcément/ les gays c'est pas/ forcément bien vus/ et j'ai un cousin qui/ voilà/ qui m'a dit qu'il était/ attiré par les garçons/ mais/ jamais il a dit qu'il pourrait/ le dire un jour/ et donc depuis/ je crois que ça fait dix ans même maintenant/ ben il vit seul/ enfin avec son/ son amoureux mais/ il vit caché de ses parents de ses grands-parents et de toute la famille/ donc il vient plus jamais aux réunions de famille parce que/ il se sent/ rejeté et cetera/ donc voilà clairement cette thématique est importante pour moi/ et puis aussi parce que/ je trouve que c'est/ trop de discriminations encore aujourd'hui/ mon meilleur ami est homo 'fin mes deux meilleurs amis sont homosexuels donc voilà ça/ je vis dedans/ et on en a vraiment beaucoup parlé c'est vrai que/ à l'ULB notamment/ parce que il sortait à la base avec une fille qui était avec nous en romanes/ et tout d'un coup il m'a dit voilà je suis gay quoi/ du coup/ pour moi ça n'a absolument rien changé et c'est là que j'ai vraiment vu que/ bah un gay/ c'était une personne comme toi et moi/ et que c'était juste qu'il était attiré par quelqu'un du même sexe que lui/ donc voilà/ donc oui ça m'intéresse beaucoup/ et/ surtout mes élèves/ eux sont très très/ cadrés/ et donc forcément/ j'ai envie de/ de leur/ ouvrir l'esprit/ et leur montrer que voilà finalement/ les gays/ les lesbiennes sont des gens comme toi et moi/ mais c'est difficile parce que eux/ pour eux c'est une maladie pour eux c'est pas normal/ donc moi ça m'intéresse beaucoup ouais/</p>
---	---	--	---

3. Un enseignement égalitaire ?

Sur base de vos premiers éléments de réponse, est-ce que l'enseignement est égalitaire du point de vue du genre ? Justifiez votre réponse.			
Alice	Patrick	Sophie	Marie
alors/ du coup/ en secondaire j'ai qu'un exemple/ j'ai cet exemple-ci/ de mon école/ parce que c'est uniquement là où j'ai enseigné/ oui ou des stages quand j'ai fait mes études mais c'est peu/ peu/ je trouve/ clair/ pour le temps qu'on y passe/ je trouve que dans notre école/ je me suis jamais fait la réflexion/ qu'il y avait/ une disparité ou un déséquilibre/ pour la place d'une femme ou pour la place d'un homme d'un élève/ fille ou garçon/ j'ai jamais eu l'impression et je l'ai jamais entendu de la part des élèves non plus/ donc pour moi/ a priori/ évidemment que dans/ plein d'autres circonstances c'est pas du tout le cas/ mais dans	ça dépend des profs/ mais je pense que mes élèves/ mais ce que je te dis des profs/ clairement/ c'est moins le cas de mon école ici/ mais autrefois j'ai fait/ j'ai fait mon/ pratiquement toutes les écoles publiques de la région bruxelloise/ je peux généraliser en disant le niveau culturel d'une salle de profs c'est/ est désespérant/ c'est pas comme ça partout et par exemple à XX je me sens/ je me sens beaucoup moins/ j'ai vraiment de chouettes collègues/ pourquoi je dis ça/ oui dans mon cours/ et dans les cours de certains de mes collègues je sais que les élèves se sentent pas/ invisibilisés/ donc mes élèves sont pas en	c'est difficile comme question ça/ dans l'enseignement en général/ de ce que moi j'ai vu/ moi j'ai pas vu beaucoup de/ c'est pas quelque chose que dans toutes les écoles que j'ai faites c'est pas quelque chose qui se revendiquait les hommes d'un côté les femmes de l'autre/ maintenant/ moi quand je dis dans la salle des profs ou quand je dis que je parle de/ tout ce qui est homosexuel déviations/ que je parle des clichés homme femme/ ou que j'ai des cours qui sont proposés/ en salle des profs/ j'ai des profs qui vont un peu tiquer par rapport à ce que je fais/ parce qu'ils voient pas spécialement l'intérêt/ parce qu'ils voient pas le lien nécessairement avec le cours de français/ voilà/ mais à part ça j'explique toujours bien aux élèves que/ les hommes gagnent la même chose que les femmes/ et je leur explique que dans tous les métiers c'est pas forcément le cas/ après d'un point de vue masculin ou d'un point de vue féminin les choses sont totalement différentes/ donc si tu interviewes un homme qui est prof peut-être que les perspectives vont être différentes/ et ça tu as le même/ la même impression si tu donnes cours si tu es un homme ou si tu es une femme dans la réception des élèves/ donc si une femme parle de ça/ je pense que/ la réception est différente qui si c'est un homme qui va le dire tu vois/ mais est-ce que pour une femme ou pour un homme c'est plus facile ça je ne sais pas/ moi j'ai pas de/ ça m'a pas choquée en tout cas/ ça ne m'a pas interpellée non plus/ moi j'ai tendance à le faire et j'ai besoin de le faire par rapport à eux et par rapport à moi/ mais/ après ce que moi je vois dans la société de tous les jours en tout cas chez mes collègues j'ai pas de/ maintenant est-ce/ je sais que cette année ils ont/ les animateurs parce que je donne cours aux animateurs/ ils ont eu une journée justement sur/ les stéréotypes/ dans le sport/ et donc ils sont allés faire une journée comme ça où les garçons faisaient des sports/ de filles entre guillemets et les filles des sports de garçons/ donc je crois que c'est un truc qui est/ qui est quand même relativement en demande de la ville de Bruxelles/ c'est vrai que moi quand j'avais dit à la direction ah moi je travaille avec Alter Visio on travaille sur/ un peu tout ça l'homosexualité le genre on m'avait dit/ ah mais c'est intéressant c'est justement un souhait de la	je pense qu'on n'en parle pas assez/ vraiment/ voilà c'est/ c'est fille garçon maintenant/ il y a pas/ ils soulèvent pas ce point/ en tout cas je/ voilà c'est fille garçon/ il y a pas/ ils prêtent vraiment pas attention à ça/ mais/ en tout cas/ jusque maintenant/ donc voilà/ ça/ je n'ai pas vu ça ça ne posait pas vraiment souci/ voilà/ c'est/ c'est vrai qu'on fait trop enfin à mon sens/ c'est vraiment fille et garçon/ mais/ voilà je ne/ je ne vois pas de/ en tout cas de/ ouais par exemple par rapport à/ à la gym/ c'est vraiment encore fille garçon il y a pas/ voilà/ maintenant j'en sais pas plus/

<p>l'école secondaire/ et la manière dont ils suivent leur cursus/ j'ai pas l'impression qu'il y ait des inégalités/ en tout cas moi je l'ai jamais ressenti/ mais les élèves pourraient peut-être dire autre chose/ ce que je vis/ moi en tant que professeure/ et comment je les vois/ n'est pas toujours la réalité non plus donc voilà/</p>	<p>discrimination/ mais ça dépend du prof hein/ clairement/ il y a des profs/ où j'imagine pas/ une seule seconde que/ ils/ ils se détournent de leur cours de chimie pour commencer à/ à parler de question de genre et de sexualité/</p>	<p>ville de Bruxelles/ après est-ce que c'est effectivement fait/ j'en sais rien/ c'est un souhait je sais qu'ils ont beaucoup/ ils ont beaucoup insisté là-dessus sur le fait qu'on devait travailler sur les fichiers sur/ le droit à la différence et cetera/ pour dire les choses telles qu'elles étaient/ est-ce que c'est arrivé jusqu'à nous je ne sais pas/ moi quand/ la première fois que j'ai travaillé avec Clémence c'est il y a déjà quatre-vingt ans je crois/ on m'avait dit ah c'est vraiment génial c'est vraiment super c'est justement ce que la ville demande/ après on s'y est plus beaucoup intéressé tu vois donc c'est/ c'est aussi un peu le problème parfois/ c'est dans la mouvance du truc et puis/ moi je me suis dit je vais pas lâcher/ parce que les autres le font plus/ parce que pour moi c'est important pour toutes les générations/ je vais pas dire ah parce que la ville ne s'y intéresse plus et que ça passe/ maintenant on est beaucoup dans le harcèlement tu vois/ et donc là nous ici on a une cellule harcèlement/ mais on n'a pas une cellule/ excision/ on n'a pas une cellule femmes battues donc voilà/ et c'est vrai que le harcèlement c'est important et Clémence en parle aussi/ mais il y a aussi d'autres choses qui sont importantes je crois/ donc ça dépend un peu des périodes je crois/</p>	
---	--	--	--

Caroline	Sandra	Maud	Eloïse
<p>Je ne pense pas que l'enseignement soit égalitaire en ce qui concerne le genre. Par exemple, dans mon établissement, nous sommes souvent interpellés de voir une fille en horticulture et nous voyons donc cette fille quelque peu masculine.</p>	<p>Selon moi, les élèves peuvent traiter différemment leurs enseignants en fonction de si c'est un homme ou une femme. Un homme incarne, chez les élèves, davantage l'autorité tandis que la femme inspire la bienveillance peut-être liée à un côté maternel. Maintenant, les élèves se rendent bien vite compte qu'au-delà de leur genre, leurs enseignants ont une personnalité bien à eux.</p>	<p>Non. Les attentes, en termes de résultats, sont inégales.</p>	<p>bah non/ par exemple dans mon école c'est très très compliqué de discuter d'aborder le sujet/ dès que mais même dès que/ je sais que par exemple j'avais fait/ le thème d'ailleurs dans un cours sur le jugement de goût/ et/ et le street art/ et en fait/ une de mes/ de mes photos d'une œuvre favorite c'était Tintin qui embrasse/ Capitaine Haddock/ et donc forcément tout le sujet de l'homosexualité/ et là ça a été/ fin après il y a une partie qui adhère totalement et qui dit c'est tout à fait normal c'est pour voilà/ mais d'autres/ vraiment/ ça a été une cata/ ça a été c'est scandaleux c'est moche c'est à vomir c'est pas normal/ et cetera/ donc/ dans mon cas dans des écoles comme celle-ci c'est très compliqué d'aborder la chose/ mais je sais que par exemple dans les écoles où/ plus ouvertes/ par exemple dans des écoles juives et cetera comme ça/ bah clairement les/ ils sont plus ouverts d'esprit et donc forcément/ c'est plus facile d'aborder la chose/ mais dans dans/ dans le genre d'école/ dans laquelle j'enseigne/ c'est vraiment très difficile/</p>

4. Activités Alter Visio

Est-ce vous qui avez pris l'initiative de contacter Alter Visio pour des cycles d'activités ? Comment a réagi votre direction ? Pourquoi avoir fait ce choix ? Si ce n'est pas vous qui avez fait ce choix-là, qu'en avez-vous pensé ?			
Alice	Patrick	Sophie	Marie
<p>alors/ c'est pas moi qui fais ce choix/ c'est un collègue/ qui lui justement/ je me permets de le dire parce que c'est anonyme/ est homosexuel et/ n'a pas de problème il ne le revendique pas mais n'a pas de problème à en parler avec les élèves je pense c'est quelque chose d'assumé/ et je pense que l'élève en question qui a été/ la source de la démarche de faire venir Alter Visio/ a été plus à l'aise d'en parler avec ce professeur-là/ je pense parce que/ même si ils ont/ ils ont peut-être pas le même questionnement par rapport à leur genre et cetera/ je pense que c'est quand-même toujours plus facile d'aller vers quelqu'un qui/ partage peut-être les mêmes/ inquiétudes et les mêmes questionnements que nous/ donc je crois qu'il est d'abord allé vers ce professeur-là/ pour dire tiens/ est-ce qu'on essaierait pas de créer un dialogue dans l'école/ donc c'est pas moi du tout qui suis à la/ à la source de ça/ par contre je trouvais que c'était une super initiative je trouve ça très bien/ surtout dans une école comme la nôtre/ où on a des populations de toute part de toute confession/ on a quand même/ beaucoup de d'élèves/ d'origine maghrébine/ de confession musulmane on sait quand même que ça peut créer des/ questionnements particuliers avec des/ avec cette religion-là qui est pas forcément ouverte à ces questionnements/ du coup c'était très très bien je trouve de bousculer un peu et d'en parler/ alors j'ai pas été au courant directement du/ de la réaction de la direction/ mais apriori/ je pense/ sauf si je me trompe et que mon collègue dit autrement mais je pense/ que la direction est ouverte à ce genre de choses/ parce que/ les connaissant en tout cas ils/ ils sont contents quand les professeurs prennent des initiatives/ de se mobiliser pour les élèves quel que soit le sujet/ apriori je pense que c'était/ de</p>	<p>bien mais/ bien/ donc je suis dans cette école-là que depuis deux ans hein/ donc en gros ça faisait un/ depuis un an et demi quand je suis allé les/ j'ai parlé d'Alter Visio à ma direction déjà l'année passée genre avant/ je suis venu vous voir au moins de novembre mais j'avais été voir mon préfet au mois de mai/ bah/ oui il a bien réagi mais/ ils savent qu'ils ont qu'ils doivent/ enfin voilà moi j'ai aucun apriori négatif sur mon préfet/ je sais pas ce qu'il pense au fond lui-même mais/ c'est juste qu'il y a une loi et qu'il est pas question qu'il réagisse mal à partir du moment où je lui demande qu'une Asbl qui vient/ financée par la Fédération Wallonie-Bruxelles subsidiée/ vienne parler/ bah/ au fait justement je pense que/ c'est un peu délicat pour eux/ c'est très compliqué dans mon école de faire des sorties extra-scolaires et même de faire venir des intervenants extérieurs/ et là justement il a dit oui tout de suite parce que/ sans doute par peur que après ça/ bon/ voilà/ il y a plein de facteurs qui rentrent</p>	<p>en fait/ donc moi j'avais le problème avec mes élèves qui étaient homophobes/ et homophobes agressifs hein donc/ c'était pas de l'incitation à la haine mais c'était quand-même à la limite/ tu vois/ et j'avais eu des choses qui étaient écrites dans certaines disserts et tout donc je me suis dit là il faut quand-même que je fasse quelque chose/ et/ la médiation à l'école m'avait dit tiens il y a une fille qui connaissait/ Bernard je crois/ et qui a dit moi je connais une association qui s'occupe de ça/ si tu veux on prend contact et du coup/ il y avait/ deux de mes collègues de l'inférieur et moi/ et donc on s'est rencontrés autour d'une table on a papoté/ et du coup Bernard/ c'est Bernard qui a commencé à venir faire les animations chez nous/ et puis après j'ai connu</p>	<p>donc oui c'est bien moi comme j'avais dit je collabore déjà beaucoup avec la MAC de Mons/ et donc Alter Visio/ ma direction n'en avait pas/ n'en avait pas vent à Charleroi/ ni à Soignies/ et donc/ ça a été pour eux une découverte/ et ils ne s'y opposaient pas/ et donc j'ai fait ce choix parce que donc/ encore une fois étant moi-même lesbienne/ j'ai pu/ je voulais vraiment défendre/ je voulais vraiment défendre ça/ dans mes classes/ et/ voilà/ c'est vraiment un sujet qui me tient vraiment à cœur/ donc voilà/</p>

<p>l'ouverture ou tout du moins de la neutralité et de l'acceptation/ voilà/ mais je trouve que c'est une super initiative et/ en fait/ j'étais pas là pour toutes les séances d'Alter Visio/ et/ comme j'ai bien compris c'est pas encore terminé/ mais j'aurais bien aimé pouvoir/ avoir justement une manière d'en discuter avec ma classe/ parce que je trouve que ça rentre dans le cours de français/ mais du coup j'ai peu d'outils pour ça/ donc je sais pas très bien encore comment m'y prendre/</p>	<p>là-dedans je veux dire/ voilà/ j'essaie de faire mon boulot le plus consciencieusement aussi/ si j'avais été un prof à problèmes peut-être qu'il aurait pas/ là/ voilà il s'est dit que ça/ voilà/ en gros il y a eu/ une réaction très positive/ mais/ je sais pas au fond de moi-même ce qu'il pense/ et on s'en fout/ c'est pas son rôle de dire ce qu'il pense de toute façon/</p>	<p>Clémence/ et puis/ on s'est bien entendues/ Bernard il faisait autre chose et du coup c'est elle qui est restée/ elle a travaillé avec moi/ et elle a travaillé avec mes deux collègues de l'inférieur aussi</p>	
--	---	---	--

Pourquoi avoir suivi des formations données par Alter Visio ?			
Caroline	Sandra	Maud	Eloïse
<p>Je suis la formation pour obtenir le certificat didactique de CPC. Comme Alter Visio développe un point du programme, je me suis inscrite afin d'avoir davantage d'informations, supports, activités pour nourrir mon cours.</p>	<p>J'ai choisi une formation dans le cadre de mon travail et j'avoue que je ne savais pas spécifiquement que c'était Alter Visio qui l'organisait. Je voulais simplement en savoir plus sur le sujet car j'étais professeure de CPC à l'époque et c'était en partie mon rôle d'aborder ce thème avec les élèves. J'ai donc découvert cette organisation sur place pendant la journée et je l'ai trouvée très intéressante tout comme la formation reçue.</p>	<p>Parce qu'elles répondent à mes attentes</p>	<p>je sais pas/ je sais pas trop mais en fait je/ j'avais déjà fait une formation sur/ les stéréotypes de genre mais dans les films/ dans les films dans les séries et cetera/ et j'avais adoré la/ la formation/ parce que finalement on se rend compte que même aussi dans les films/ les femmes sont/ toujours à la cuisine/ et voilà/ et donc c'est flagrant de dire encore en 2020/ on fait des films sexistes et des films où/ où les femmes restent à la maison et ça/ et du coup quand j'ai vu/ cette formation-là je me suis dit/ ah ça peut être sympa parce que c'est pas du tout dans les films/ et on parlait aussi de/ de transgenres et cetera/ et c'est vraiment un truc que je connais 'fin que je connais comme ça mais/ pas du tout donc je voulais vraiment m'intéresser un peu plus à/ à ces notions-là/ et/ voilà/ et pour pouvoir aussi/ si jamais avoir des outils/ pour/ les/ les intégrer dans mes cours/ parce que j'ai/ 'fin j'ai aucun outil je sais pas trop comment aborder le sujet à part voilà/ on va parler du mariage pour tous/ donc c'est compliqué quoi/ donc voir s'il y avait pas des moyens/ aussi pour les questions/ parfois il y a les arguments qui viennent en disant/ voilà c'est pas normal c'est pas naturel/ et donc c'est vrai que je me demandais aussi s'il y avait des/ des sortes de réponses que je pourrais donner aux élèves en disant/ bah voilà ça c'est comme ça et/ par rapport à la formation quoi/</p>

5. À propos des représentations des élèves

Vous avez suivi des activités proposées par Alter -Visio concernant le genre. Cela a fait surgir certaines représentations de genre chez vos élèves. Aviez-vous connaissance de leurs représentations ? Si oui/si non, lesquelles ? Est-ce que cela vous a étonné/surpris ?			
Alice	Patrick	Sophie	Marie
<p>l'idée qu'on va parler de/ difficulté de trouver son propre genre de/ la dernière fois j'ai abordé/ la biographie de David Bowie/ je donne un exemple si je parle trop longtemps tu me le dis aussi/ j'ai abordé en classe la biographie de David Bowie alors/ pas du tout pour en parler parce que c'était un texte pour faire un plan de texte/ donc vraiment c'est juste un support pour dire d'être un support/ on avait la biblio la biographie/ il fallait enlever tout ce qui était répétitif/ des détails inutiles/ en faire un plan beaucoup plus clair en ne gardant que les éléments essentiels/ du coup on parle de David Bowie mais moi pour contextualiser je leur demande s'ils connaissent/ je leur passe un clip quand même parce que je leur parlais de plein de chansons connues/ et on parle du fait que David Bowie était un personnage un peu androgyne/ très original/ qui lui aussi parfois jouait un peu sur les facettes de son genre/ qui a eu des relations avec des hommes comme avec des femmes/ donc il y avait des choses pas claires/ et alors ça suscite des réactions parfois/ très stéréotypées dans la classe/ du rire de la moquerie/ des mots vulgaires pour le désigner/ et du coup on sent que chez les élèves il y a/ un manque d'ouverture/ ou une gêne en fait/ mais on sait pas toujours très bien d'où ça vient mais voilà/ ça existe/ alors par exemple/ je vais principalement me baser sur les classes de professionnel parce que c'est là où je peux le</p>	<p>bah disons que mes élèves c'est des ados/ voilà je veux pas être blessant mais qui viennent clairement de milieux socio-culturels/ pas des plus favorisés/ enfin il y a pas un capital/ capital culturel immense à la base/ je sais pas comment le dire mais c'est une réalité/ c'est pas des élèves qui regardent/ qui regardent le JT/ qui lisent des livres d'eux-mêmes/ et c'est voilà/ c'est/ pourquoi je dis ça oui le fait que mes élèves aiment le foot/ j'ai pas découvert ça/ oui/ c'est des élèves après l'école ils vont pas étudier pour leur contrôle d'histoire en stressant ils vont aller à la salle de muscu pendant trois heures et ils relisent le matin dans le métro et encore/ c'est ça la réalité/ donc/ oui/ je sais pas quoi dire en fait/ donc là tout ce que je te dis c'est pour XX/ donc les questions de genre/ bah j'entends/ tout d'abord je sais pas sur les questions d'égalité homme-femme/ j'ai jamais été témoin de/ de propos machistes/ qui dépassaient/ des petites blagues entre ados/ qui je pense ont lieu partout et qui sont/</p>	<p>alors moi j'ai une des classes/ cette classe que tu as vue je les connais bien/ c'est des fortes fortes fortes personnalités/ et alors là-dedans il y a vraiment un mixte d'un tas de trucs/ de filles qui sont/ tout à fait libérées et qui sont/ tout à fait/ qui ont conscience qu'elles ont une religion mais qui ne leur est pas imposée et qui du coup font un peu/ comme elles veulent/ t'as des filles il y a en a une mercredi qui m'a dit moi je vais pas me marier avec quelqu'un qui est pas musulman/ donc des filles qui sont assez/ suiveuses de leur culture/ d'autres beaucoup moins/ leurs réponses m'ont pas vraiment étonnée/ voilà/ parce que je le savais et que/ nous on essaie c'est comme Clémence disait on ouvre des pistes/ et ils ont l'air assez réceptifs à ça/ maintenant/ voilà/ moi je les/ perturbe un petit peu en disant parfois on voit des tableaux et on sait pas dire si c'est un homme ou une femme et je leur réexplique le/ tout ce qui est le sexe biologique la définition la représentation de genre/ voilà/ je crois qu'ils ont capté/ mais est-ce qu'après ça fera son chemin j'espère pour certains/ mais ça a été assez/ c'est une</p>	<p>alors mes élèves sont très pour certains/ donc là où t'es venue en classe/ ce sont vraiment ils ont/ des jeunes donc troisième/ et là/ ils sont encore jeunes donc pour eux/ ils ne se rendent pas compte/ par contre/ par rapport à des quatrième cinquième enfin surtout les sixième/ les sixième/ même ça je pense qu'ils ne se rendent pas compte des discriminations pour eux ça reste toujours/ gays lesbiens/ mais ça ne va pas plus loin que ça/ donc/ j'ai pas/ j'ai pas eu vraiment de retours/ de retours par rapport à ça encore pour le moment/ voilà pour eux ça reste/ vraiment fille garçon/ ils sont encore vraiment sur ce genre-là/</p>

<p>plus voir de/ soucis avec tout ça/ j'ai une classe de professionnel où il y a beaucoup plus de filles et quelques garçons/ et là je le ressens pas du tout/ et je trouve justement/ peut-être qu'il y a une espèce de/ surtout dans le mouvement d'aujourd'hui/ où on est très fort avec le féminisme avec la revendication des femmes de s'imposer/ avec les mouvements Metoo et compagnie où justement on est dans une/ dans une mouvance de/ il faut pas/ rabaisser la femme il faut la respecter et cetera/ j'ai l'impression que les garçons sont peut-être un peu plus prudents/ ça je le ressens/ mais c'est peut-être encore un sujet différent/ mais voilà/ par contre dans les classes uniquement de garçons/ j'ai des électriciens et des informaticiens/ alors là ça/ jase/ et notamment ils vont utiliser des insultes en mode/ pédé machin et cetera et dès que/ il y a un garçon qui fait quelque chose qui aurait peut-être plus une consonnance féminine ou quelque chose comme ça/ ça va vite être moqué par les autres/ ça je le ressens quand même oui/ alors ça m'a pas surpris du tout et/ oui je les connaissais parce que/ au niveau en tout cas de tout ce qui est égalité homme-femme et féminisme/ beaucoup plus que la question du genre/ on en parle quand même pas mal/ et donc il y a toujours des stéréotypes qui fusent évidemment/ et puis on parle avec nos élèves/ on connaît souvent leur vie familiale aussi un minimum parce souvent/ c'est des élèves qui ont des vies familiales pas faciles et du coup/ on est au courant/ via/ via leurs accompagnateurs quand ils</p>	<p>je suis pas en train de minimiser les blagues machistes mais tu vois/ oui c'est des ados et ils se lancent des clash/ en permanence/ pour une raison ou pour une autre/ peut-être qu'à ce cours de/ à ce moment-là j'ai peut-être entendu des/ des garçons qui/ qui tenaient des propos/ misogynes/ ou des filles qui généralisent sur des comportements masculins je sais pas/ mais en gros/ j'ai jamais rien remarqué/ maintenant sur les questions d'orientation sexuelle plus spécifiques là j'ai été témoin de/ ouais d'homophobie mais/ très soft/ je veux dire/ j'ai eu par le passé dans certaines écoles/ été témoin de/ vraie homophobie/ violente/ ici/ enfin voilà l'homophobie est l'homophobie mais/ les trucs les plus violents que j'ai pu avoir c'est genre à un moment/ je fais une interro et je dis/ et les élèves sont en train de faire l'interro et puis il y a des élèves qui me regardent/ et je dis bah les élèves qui regardent le prof pendant l'interro ce sont généralement ceux qui essaient de tricher/ et du coup/ et du coup il y en a qui disent ouais mais c'est peut-être juste qu'il vous regarde parce qu'il est gay et voilà la classe rigole/ et donc c'est pas non plus/</p>	<p>classe assez tolérante hein/ de ce que j'ai vu/ j'ai vu pire/ j'ai vu vraiment des/ des élèves/ qui te disaient que les femmes devraient rester à la maison que c'est bien pour ça qu'on travaille que/ voilà/ quand ça a été dit moi c'est un truc qui me fait sortir de mes gonds vraiment/ donc voilà/ oui j'ai des classes qui peuvent être très très dures/ non ça/ c'est des trucs/ c'est pas dans le/ c'est plutôt peut-être dans un comportement où une femme resterait à la maison on a plus ça mais/ au niveau des capacités intellectuelles d'une femme j'ai vraiment pas souvent ça/ parce que j'ai des garçons des filles et je/ j'ai pas/ en tout cas j'ai pas ressenti ça souvent dans mes classes cette espèce de niveau/ alors parfois c'est des blagues évidemment hein/ ça reste sur le ton de l'humour et je pense que j'ai ici dans la classe que t'as vue/ à part G. qui est un petit peu/ spécial/ ou sinon M. je sais pas si tu l'as vu/ M. voilà il est assez ouvert/ et tu peux lui parler de tout il y a aucun problème/ il a aussi eu des cours là-dessus en troisième en quatrième donc c'est vraiment très chouette/ il y a pas de/ voilà/ et parfois on se dispute hein/ parce qu'il y a des choses sur lesquelles on n'est pas d'accord/ mais/ voilà c'est comme ça et c'est très bien parce</p>	
--	---	---	--

<p>sont pas dans une/ cellule familiale normale/ via eux-mêmes parce qu'ils sont/ avides de partager/ voilà/ via les éducateurs via plein de choses/ et/ du coup/ c'est pas étonnant qu'ils aient des représentations un peu/ assez/ parce qu'ils viennent de/ de cellules familiales/ et de vies sociales contrastées/ du coup oui j'étais au courant et à la fois ça/ leurs réflexions peuvent se justifier/ cette jeune fille qui/ se revendiquait féministe et qui disait justement/ elle trouvait/ la femme peut souffrir de sa condition/ elle vient d'une famille où/ elle est/ le papa est absent/ elle est toute seule avec une maman qui/ la laisse beaucoup faire tout toute seule/ elle a une petite sœur de deux ans et c'est elle qui joue la petite maman/ son frère qui a/ un an de plus qu'elle en fait/ en fait pas une à la maison/ à lui on lui demande rien/ et à elle on lui demande tout/ et/ elle porte déjà des responsabilités sur son dos qu'elle devrait pas porter/ donc forcément/ que elle qui est d'ailleurs très ouverte intelligente qui se renseigne sur beaucoup de choses et qui aime bien beaucoup de choses/ elle a cette représentation/ elle le vit/ donc elle a raison/ c'est quand même des réalités qui existent/ à tous niveaux/ et en même temps les garçons dans la classe peut-être/ d'abord ont pas toujours envie qu'on jette toujours la pierre aux hommes parce qu'on est dans ce mouvement-là aussi pour le moment/ après ils viennent peut-être eux d'une famille où les rôles sont beaucoup plus égalitaires/ donc c'est compliqué pour eux en fait hein/ parce que/ ils ont peut-être pas notre recul à nous/ et</p>	<p>c'est pas du tout/ grave/ je pense/ en gros j'ai pas été témoin de/ d'homophobie directement/ jusqu'à la venue d'Alter Visio/ où là clairement quand on a fait l'activité/ pas la première où t'étais là mais la deuxième/ je réalise quand même que t'as/ ouais t'as quatre-vingt pour cent de ta classe qui est vraiment/ qui trouve pas ça normal qu'un homme embrasse un homme qu'une femme embrasse une femme/ et/ et sur les quatre-vingt pour cent ouais/ il y en a dix pour cent où tu vois que ça/ ça les prend aux tripes ils ont vraiment/ un très gros problème avec ça/ maintenant si j'ai fait venir Alter Visio/ bah c'est parce que/ j'avais pas été témoin d'homophobie directe mais/ il y avait dans cette classe-là donc de sixième générale/ donc c'est une classe de sixième générale de vingt-deux vingt-trois élèves/ dans laquelle il y a un gars homosexuel qui a/ qui l'affirme et c'est génial/ c'est une des premières fois/ et qui lui m'a dit avoir été victime de/ de remarques homophobes/ moi j'ai jamais remarqué/ et je m'y attendais pas/ maintenant ce que j'avais déjà clairement remarqué/ c'est que c'est un élève qui est toujours au premier</p>	<p>qu'on n'a pas le même avis sur les choses mais c'est quelqu'un de très ouvert et de très/ respectueux/ moi je trouve en général/ entre eux en tout cas respectueux/ moi je trouve ceux que j'ai en tout cas/ enfin/ avant j'avais plus de cas comme ça/ j'avais des filles/ où leur perspective d'avenir c'était un peu rester à la maison et de/ tout de suite dans cette position un peu de soumission/ maintenant j'ai plus ça j'ai des filles qui se laissent pas faire vraiment pas/ j'ai des filles qui vont bosser j'ai des filles qui vont/ qui vont vivre leur vie elles vont dire/ madame je veux être indépendante financièrement/ il y a des choses quand même qui/ qui évoluent bien/ moi j'ai pas ce souci-là de/ et de toute façon dès que ça se passe/ si jamais je l'entends/ c'est quelque chose que je recadre très vite/ c'est un truc que je veux pas entendre de toute façon/ que ce soit/ voilà sur les homosexuels ou/ et en fait je leur dis/ c'est toutes les formes de discrimination que vous utilisez/ que ce soit/ les handicapés que ce soit/ une culture différente/ que ce soit une langue différente/ bah comme ils me le disent souvent bah/ l'homophobie c'est un peu le racisme à l'égard des homos c'est mignon parce que c'est ça/ bah voilà/ vous ne supportez pas quand/</p>
--	---	--

<p>cette vision globale en se disant ma situation n'est pas celle de tous/ parfois ils prennent leur situation à eux pour argent comptant/ et voilà/ donc ça m'étonne pas/ et/ c'est là où la discussion est intéressante/ pour leur faire comprendre que/ tout le monde vit des situations très différentes/ qu'il y a quand-même parfois des/ stéréotypes qui se vérifient/ même si on les vit pas/ et voilà/ oui/ quand même/ oui/ mais je suis pas sûre que/ ils le vivent comme ça dans leur intimité à la maison/ c'est aussi parce que c'est des combats de coqs ici/ et que/ ils/ en fait ils veulent se faire passer parfois pour ce qu'ils ne sont pas/ et qu'il y en a/ je les connais à l'extérieur plus individuellement ou en plus petit groupe/ et en fait ils sont pas du tout comme ça mais dès qu'ils se retrouvent dans la collectivité/ si on veut pas perdre la face/ on a tendance à/ donc en fait parfois j'ai l'impression que les stéréotypes qu'ils ont/ je suis parfois pas sûre qu'ils les ont réellement/ et que si on en discutait face à face avec eux et qu'ils se sentaient libres de parler/ et je suis pas sûre que c'est toujours vraiment vérifié que c'est aussi parce que/ malheureusement/ il y a toujours à l'adolescence ce besoin de/ de se faire respecter par les autres de pas perdre la face devant les autres/</p>	<p>rang/ entouré par ses trois-quatre meilleures amies qui sont un peu comme/ comme une enceinte qui le protège/ et qui/ était très mal intégré/ enfin au début n'avait aucun rapport avec les garçons de la classe/ bah clairement on n'est pas dans le cas/ ça montre qu'il y a un problème/ mais en même temps je me rendais pas compte que les/ que les garçons de la classe/ pouvaient/ enfin/ j'étais étonné/ disons moi j'avais envie déjà/ donc je suis homo pour te le dire déjà et je connaissais Alter Visio pour ça/ j'avais une connaissance qui continue/ je sais pas si tu vois/ qui avait travaillé je pense pour Alter Visio/ en gros ça fait deux-trois ans je me dis j'aimerais bien qu'Alter Visio vienne/ et puis quand/ j'ai eu des échos d'homophobie dans cette classe/ bah je me suis dit c'est le moment/</p>	<p>vous avez des propos racistes quand on vous exclut pour certaines choses quand on dit des horreurs sur vous/ donc c'est logique que vous ne fassiez pas la même chose/ ça me semble évident/ ah oui en fait c'est vrai/ donc là on arrive à/ en utilisant d'autres exemples et on peut utiliser leur culture et c'est ça qui est intéressant parce on se rend compte que eux/ ont vraiment subi certaines choses au niveau de leur/ différence de culture entre guillemets/ quand on touche là-dessus parce que c'est quand-même vachement sensible de génération en génération alors ça passe mieux tu vois/ donc on essaie de/ faire ça de manière un peu détournée d'utiliser ce qu'ils sont eux/ parce que c'est de là que ça part d'utiliser ce qu'ils sont eux/ pour ouvrir un peu de perspectives et c'est intéressant/</p>	
--	---	---	--

Avez-vous connaissance des représentations de genre de vos élèves ? Si oui lesquelles ? Est-ce que cela vous étonne ?			
Caroline	Sandra	Maud	Eloïse
Oui. J'ai travaillé avec une classe de 3P sur le sujet de la	J'ai été amenée plusieurs fois à questionner ces représentations chez mes élèves et j'avoue avoir souvent été étonnée. De	Oui. Sur la sensibilité des femmes, la force des	ouais/ mais c'est vraiment des trucs/ des stéréotypes vraiment du genre/ l'homosexualité c'est une maladie/ c'est pas naturel/ ça pue/ donc c'est moche/ c'est pas/ oui c'est pas naturel/

<p>sexualité et tout ce qui tourne autour. J'ai fait cette leçon à la demande des élèves ! J'ai pu observer quelques réactions étonnantes de mes élèves lorsque j'ai entamé la partie des « trans ». Certains étaient très étonnés et d'autres n'acceptaient absolument pas et étaient même extrêmes dans leurs propos.</p>	<p>manière générale, les garçons prônaient, entre autres, « les femmes à la cuisine et le mari ramène un salaire » mais je ne sais pas s'ils le pensaient vraiment ou s'ils souhaitaient juste provoquer la colère de leurs camarades féminines qui se défendaient aussitôt, ce qui les faisait bien rire. Après nos discussions et les échanges, certains s'adoucissaient dans leurs propos mais d'autres n'en démordaient pas. Evidemment, tous les garçons ne pensaient pas comme ça. Il a été beaucoup plus rare, si ce n'est pas jamais arrivé, qu'une fille tienne ce discours. Au niveau du sport, je pense que c'est plus ouvert. Beaucoup de mes élèves filles jouent au foot ou font des sports de combat et cela ne « choque » aucun élève. Par contre, l'inverse est souvent rare : des garçons qui font de la danse ou montent à cheval, je n'en ai pas, à moins qu'ils ne le disent pas car, je sais que ça serait moins bien accepté dans « ce sens-là ». C'est une chose que j'ai remarquée : une fille qui fait des trucs dits « de garçon » choque moins qu'un garçon qui fait des trucs dits « de fille ». Comme, j'ai entendu dire dans quasiment toutes mes classes que « deux filles ensemble » c'est moins « choquant et dégueu » que deux garçons ensemble...</p>	<p>hommes Est-ce que cela vous étonne ? non</p>	<p>ça ça revient souvent c'est pas naturel/ sale pédé sale tapette ça il y en a beaucoup mais alors du coup/ ils disent ça entre mecs quoi/ alors qu'ils sont pas du tout/ fin/ [par rapport aux propos sexistes] alors dans les élèves non mais dans les/ les collègues oui par exemple/ bah/ donc moi je mets très rarement des talons ou même des/ je mets que des baskets tout le temps parce que je trouve ça beaucoup plus confortable/ voilà/ et je mets toujours une espèce de costume/ un truc pour mon métier quoi/ et donc très rarement des robes/ et cetera/ et un jour il y a un collègue qui m'a dit mais/ tu mets des robes de temps en temps/ je fais oui pourquoi/ je sais pas t'as l'air vachement masculine et tout/ mais/ fin/ je savais pas trop quoi répondre/ et ça c'était voilà une fois/ et là récemment une/ une collègue qui était avec des talons de quinze centimètres/ je fais hein/ ça doit pas être facile de travailler avec ça elle dit oui mais on s'habitue/ mais toi t'en mets jamais/ ça te plait pas mais voilà/ que des trucs ou des remarques/ comme quoi les femmes doivent d'office mettre des/ des talons pour pouvoir être femmes/ et ne pas mettre des costumes pour pouvoir être femmes quoi/ bah/ on essaie quand même de/ bah de déconstruire ces stéréotypes-là même si/ les élèves en ont/ donc notre but c'est quand-même de/ oui/ de déconstruire ça mais/ j'en sais rien je suis pas dans leur classe forcément/ moi j'essaie vraiment/ de déconstruire tout ça et de leur dire qu'il y a/ un autre point de vue 'fin d'autres points de vue que/ le leur/ mais c'est toujours très compliqué/ vu qu'ils sont très/ c'est le coran c'est/ la religion et donc forcément/ on s'écarte pas du tout de la religion quoi/ mais/ les collègues je sais pas/ je sais pas du tout/</p>
---	---	---	---

6. Origine culturelle, genre et intersectionnalité

Nous savons que les origines sociales/culturelles peuvent avoir une influence sur les perceptions de genre. En avez-vous mesuré les effets ? Pouvez-vous citer des exemples concrets ?			
Alice	Patrick	Sophie	Marie
<p>le truc c'est que comme je donne cours à des élèves/ qui viennent d'un/ milieu socio-culturel très différent du mien/ où l'éducation où le niveau d'éducation/ est forcément pas toujours le même/ où les parents ont pas forcément un niveau d'éducation/ très haut/ les élèves du coup sont pas forcément non plus sollicités à une ouverture d'esprit/ dans leur famille je pense/ et dans leur monde quotidien/ on a beaucoup d'élèves qui viennent d'ailleurs/ et donc de cultures/ et de religions/ qui sont pas toujours forcément ouvertes à ça/ on se retrouve parfois devant des murs en classe/ et ça malgré c'est un gros cliché mais malheureusement ça se retrouve et ça se vérifie totalement/ c'est surtout dans les/ dans le professionnel/ davantage qu'en général moi j'enseigne dans les deux/ dans les deux filières/ en général j'ai l'impression qu'on a/ peut-être parce qu'il y a plus de temps avec les</p>	<p>malheureusement oui/ totalement hein/ l'éducation qu'on a reçue/ oui/ enfin le milieu dans lequel on baigne/ bah oui/ en fait clairement/ il y a tous les stéréotypes qui sortent je me sens un peu con de les sortir mais/ il y a les élèves brésiliens qui sont généralement / très machos mais plutôt ouverts d'esprit/ enfin très extravagants/ mais/ je dois vraiment sortir la liste des je sais pas/ en gros clairement mes élèves/ sont/ je parlerai pas de la question des stéréotypes en fait les questions de genre je t'avoue que/ je les aborde/ 'fin/ comment</p>	<p>oui ça je suis pas/ par contre c'est quelque chose que j'ai fait/ qu'ici/ voilà je l'ai pas fait avant/ je l'ai pas fait dans les écoles où c'était du général par exemple/ où c'était des élèves différents/ un peu plus/ qui eux/ voilà/ sont beaucoup moins/ je pense/ réceptifs à tout ce qui est/ de ce stade-là/ mais j'en sais rien en fait je l'ai jamais fait/ en tout cas jusqu'ici ça fonctionne très bien parce que c'est des gamins qui fonctionnent sur l'affectif sur le ressenti sur les émotions sur/ et quand tu leur expliques finalement un homme qui est avec un homme c'est juste de l'amour bah voilà ils ont compris/ voilà/ mais eux sont très fort réceptifs à ça/ après/ moi j'avais une classe Clémence peut te raconter j'avais une classe qui n'en avait rien à caller de ce qu'elle racontait/ mais rien/ donc tu vois/ même ici ça a pas fonctionné avec toutes les classes et en général j'essaie de choisir des classes où ça risque de fonctionner où il risque d'y avoir/ de se passer quelque chose où on a des enfants des ados qui ont des dialogues et on veut quand-même faire quelque chose/ mais c'est vrai que j'ai déjà eu une classe où ils étaient/ endormis mon dieu c'était comme le matin à huit heures mais qu'est-ce que cette classe/ à tel point qu'elle a fait venir Bernard parce qu'elle s'en sortait pas/ ils étaient complètement fermés ils écoutaient rien/ voilà/ et quand il y a une classe fermée comme ça tu sais pas faire grand-chose/ donc toi tu luttas tu luttas mais à un moment donné quand tu luttas toute seule t'as plus forcément envie tu vois/ moi j'ai à faire à beaucoup de musulmans/ donc moi je vais te dire/ j'ai beaucoup l'influence de la religion musulmane/ et en fait c'est parfois/ parfois ils l'utilisent à bon escient en expliquant que/ et parfois ils vont te le mettre un peu à toutes les sauces en te disant que bah en fait/ moi dans ma religion c'est interdit/ j'ai parfois des/ des mots un peu faciles tu vois/ parfois ils vont réfléchir et dire oui madame on sait que c'est interdit on sait que ça existe et c'est là et voilà/ d'autres vont te dire/ oui mais enfin c'est écrit madame je suis obligé de respecter ça parce que c'est écrit quelque part/ voilà/ moi je dois me battre parfois contre une religion et c'est pas évident non plus/ et alors parfois/ moi je</p>	<p>c'est bah souvent l'éducation des parents aussi/ c'est/ je suis pas je suis pas étonnée je suis pas surprise parce que/ bah/ parce que c'est la société donc/ voilà/ maintenant j'espère les avoir fait réfléchir par rapport à ces/ ces activités qui se déroulent encore hein donc/ voilà/ êtes-vous/ avez-vous mesuré les effets/ donc pour le moment non/</p>

<p>professeurs et que il y a un/ programme et une mise en place j'ai l'impression qui/ permet plus de profondeur/ j'ai l'impression que ça se ressent un peu moins/ en général/ en général donc/ mais en professionnel/ c'est/ c'est parfois compliqué parce que les élèves/ ont pas toujours envie d'être là/ et du coup/ ont souvent/ malgré tout ça se regroupe des/ des situations de vie/ beaucoup plus difficiles beaucoup plus précarisées/ et du coup/ aussi/ je sais pas si tout ce que je cite est corrélé mais je le vois souvent ensemble/ de l'ouverture d'esprit moindre/ du coup voilà/</p>	<p>dire/ c'est plutôt si on aborde si on aborde je sais pas moi l'euthanasie l'avortement le mariage gay/ où là clairement je/ je me rends compte que/ bah qu'il y a parfois plus d'ouverture chez/ chez les latinos/ que chez les/ arabo-musulmans/</p>	<p>suis une grande provocatrice et je suis non-croyante/ donc je peux pas comprendre aussi/ ça j'ai dû l'entendre/ ils ont dû l'accepter aussi/ ah vous vous croyez en rien vous pouvez pas comprendre/ voilà donc moi j'ai aussi parfois/ ils peuvent être très très durs sans s'en rendre compte hein/ moi je leur dis c'est pas parce que je suis pas croyante que je peux pas comprendre et inversement/ si moi je tolère que vous êtes croyants vous devez tolérer que je sois pas croyante justement/ mais/ voilà parfois on se dispute un petit peu mais en général je les titille/ je les embête un petit peu/ c'est le jeu/ moi c'est comme ça que je fonctionne tu vois/ je suis un peu rentre dedans et je cherche un peu la provocation je cherche un peu à les choquer/ et c'est pour ça que Clémence me correspond très très bien parce que/ parce qu'elle allait encore plus loin que moi et elle était dans le/ voilà elle le faisait de manière juste plus que moi qui le faisais de manière/ pas tout à fait contrôlée/ Clémence elle sait ce qu'elle fait/ moi j'étais un petit peu plus dans le/ vraiment dans l'affectif et/ et c'est pas censé arriver/ maintenant/ c'est pas que ça me touche mois hein/ mais c'est/ voilà/ il y a une barrière qui se met/ et donc on explique les choses autrement et je suis beaucoup plus calme aussi/ et puis plus tu t'énermes moins ça rend les choses faciles/ pour eux c'est la faille/ typique dans laquelle ils vont rentrer/ donc ça tu l'apprends/ mais avec le temps/</p>	
--	--	--	--

Caroline	Sandra	Maud	Eloïse
/	<p>Pas vraiment... Au niveau social, les éléments cités plus haut se sont présentés à moi que ce soit dans une école générale ou dans l'école professionnelle et technique dans laquelle je travaille actuellement. Peut-être que les élèves de professionnel sont plus « crus » dans leur façon de s'exprimer. Mais les idées sont globalement semblables. Au niveau culturel, j'ai remarqué malgré moi que les garçons d'origine italienne ont tendance à confirmer le stéréotype</p>	<p>Oui Pouvez-vous citer des exemples concrets ? Pas de mémoire</p>	<p>bah/ oui/ oui/ forcément/ mais après il y a la religion et puis il y a l'éducation aussi/ donc est-ce que/ donc oui la religion apparemment on dit que c'est Sodome et cetera que c'est/ pas interdit mais que c'est/ c'est le mal et cetera et que/ bah que deux hommes/ je pense que/ j'ai vu un reportage d'ailleurs il y a pas longtemps sur/ France 2/ Envoyé Spécial deux filles qui/ étaient/ lesbiennes et ont dû/ fuir/ la Syrie ou je sais plus très bien/ parce que en fait là-bas dans leur pays elles sont exécutées quoi/ et donc pour/ pour eux je pense que c'est normal parce qu'elles sont pas comme/ les autres/ et dans leur religion c'est pas/ tout ce qui est pas normal est/ voilà/ mais après/ j'ai aussi/ beaucoup/ d'élèves qui sont d'origine musulmane et qui/ justement/ eux sont/ pas du tout contre/ les lesbiennes et l'homosexualité et/ ils sont complètement ouverts donc quand</p>

	<p>« femme à la maison, mari au travail » et, après avoir discuté avec certains d'entre eux, c'est le schéma qu'ils ont souvent à la maison et qu'ils réitèrent. Voilà un nouveau stéréotype, culturel cette fois : les italiens sont machos (visiblement).</p>	<p>on a vu Tintin/ qui embrasse Haddock/ bah il y a une partie/ voilà/ une toute petite partie/ qui a dit voilà c'est dégueu c'est moche voilà/ et puis une autre partie qui dit c'est tout à fait normal/ deux hommes qui s'embrassent et alors quoi/ donc il y a la religion mais après je crois qu'il y a l'éducation et aussi la façon dont/ la religion a été enseignée/ transmise/ si c'est juste/ on récite juste les paroles sans vraiment/ savoir ce qu'on dit et on dit l'homosexualité c'est moche ça pue/ mais sans se dire que/ voilà à côté il y a autre chose/ et la façon dont on lit le coran et dont on interprète aussi/ l'interprétation c'est hyper important/ et puis la transmission de/ de parents à enfants c'est/ ouais c'est/ ça dépend de comment est transmis le message/ donc il y a la religion oui mais il y a l'éducation aussi/</p>
--	---	---

7. Intérêt des élèves

Ces questions sont-elles importantes à aborder avec les élèves ? Pourquoi ? Est-ce toujours facile à faire ? Est-ce qu'ils sont intéressés par cet aspect ?			
Alice	Patrick	Sophie	Marie
<p>oui/ beaucoup d'intérêt/ alors/ du coup/ est-ce que c'est parce qu'ils sont pas d'accord avec ce que l'on dit et qu'ils ont envie de le revendiquer est-ce que justement ils se sentent/ contents qu'on soulève le débat et qu'ils ont envie d'en discuter c'est pour plein de raisons/ mais chaque fois qu'on arrive souvent via des digressions pas prévues comme je le disais tout à l'heure/ à en parler/ ils prennent la parole avec conviction/ et parfois ils se disputent entre guillemets même pour la prendre la parole il faut d'abord un peu calmer le débat et dire toi tu parles tu vas répondre/ ce que j'obtiens pas quand je leur dis donnez-moi votre avis sur le texte sur les Lumières/ non ils sont avides de discussions comme celle-là/</p> <p>les deux je pense/ et/ et pas toujours les deux ensemble/ je pense que parfois ça les touche simplement et qu'il y en a beaucoup qui ont besoin d'en parler/ parfois/ oui ils comprennent que ce sont des discussions importantes/ et du coup il y en a qui ont juste envie de donner leur avis même si c'est pas/ quelque chose dont ils souffrent/ voilà/ maintenant/ de nouveau ça dépend des classes/ ça dépend des publics/ tous les exemples que je viens de donner dans la dernière question je trouve que ça concerne de nouveau plus les classes de général/ où on a plus de place aussi/ en tant que heures/ voilà pour parler/ mais je trouve en tant/ en tout cas la plupart des cas même en professionnel quand on commence à parler de sujets comme ceux-là ils sont toujours/ avides d'en parler/ et on voit que ceux qui sont plus timides et ne</p>	/	<p>oui c'est très/ alors je crois pas qu'ils sont en demande spécialement/ mais/ en tout cas quand j'arrive avec ça ça les intéresse très très fort/ ils sont très/ ah madame ça on connaissait pas ça c'est bien c'est intéressant/ on savait pas que ça existait/ et par exemple quand je parle de l'excision/ et ça existe chez nous madame/ bah ouais/ évidemment que ça existe chez nous l'excision/ ah/ et les mariages forcés/ oui ça existe/ et les femmes battues aussi combien de femmes meurent par jour sous les coups de leur mari fin/ réfléchissez/ voilà c'est vraiment/ un travail de sensibilisation/ et qui ouais c'est un truc/ quand on en parle en général/ quand je commence avec un sujet 'fin un sujet un thème puisqu'il y a plusieurs thèmes/ ils veulent voir les autres thèmes/ ah oui le thème suivant c'est quoi/ voilà/ là on va travailler sur le docteur Mukwege qui répare les filles/ qui ont été violentées/ voilà ça c'est aussi autre chose/ voilà tu vois on travaille un peu sur/ sur plein de choses sur ce docteur qui est homme qui travaille avec des femmes et qui sait tellement bien faire les choses/ voilà/ faut aussi leur expliquer que les hommes savent s'occuper des femmes et de manière bienveillante et que/ et il y a aussi j'essaie d'éviter la parano de/ tous les hommes sont des violeurs/ on est toutes des potentielles cibles/ voilà non/ on les sensibilise/ on leur fait capter certaines choses on leur dit qu'elles peuvent porter plainte/ on leur parle qu'elles peuvent pas se faire toucher/ peu importe la longueur de la jupe peu importe ce qu'elles portent peu importe ce qu'elles disent/ mais voilà on va pas dans l'excès non plus dans le sens où on met les choses/ à leur</p>	<p>moi je trouve que ces questions sont quand même importantes à/ à travailler avec les élèves/ pour justement/ avoir leur ressenti avoir leurs représentations / pour peut-être/ quand ils ont de mauvaises représentations pouvoir en discuter pouvoir voir/ pourquoi ils ont cette image-là/ et c'est pas toujours évident parce que/ bah il y a les autres cours les autres profs qui ont aussi leur vision par exemple ils ont cours de sciences sociales/ où ils peuvent avoir une image et je pense que parfois il y a de mauvaises interprétations par rapport à ce sujet/ donc/</p>

parlent pas/ sont attentifs/ plus attentifs que quand je donne mon cours/ voilà/		place/ je fais pas du féminisme à l'excès/ je remets plutôt/ l'égalité/ voilà c'est ça que j'essaie de faire/ les femmes sont sur le même pied d'égalité que les hommes/ en acceptant les différences qu'on a chacun/ pour certaines choses mais en général on essaie de il y a pas d'excès d'un côté comme de l'autre/	
--	--	---	--

Caroline	Sandra	Maud	Eloïse
Ce sont, pour moi, des thèmes importants à aborder avec des élèves. Mais je dois avouer que lorsque mes élèves ont tenu des propos dégradants envers ces personnes-là, je me suis sentie impuissante.	Très important oui. Ils sont constamment baignés dans les stéréotypes de genre ou autres : dans les livres, les séries, leur entourage, les publicités, ... Ils en voient tellement que certains stéréotypes deviennent et sont la généralité, la norme. L'école est l'endroit qui doit leur faire « ouvrir » les yeux et ne pas les laisser tout croire comme des moutons. Les élèves aiment beaucoup évoquer les stéréotypes, ils se montrent généralement intéressés et participent beaucoup aux débats organisés. Par contre, gérer les débats s'avèrent parfois compliqué. Si deux élèves ont des idées bien en tête, commence une confrontation pour savoir lequel aura raison... pas toujours facile à gérer. Le problème est qu'avec les nouveaux cours de cette année, les élèves ont l'impression de voir tout le temps les stéréotypes : en morale, en CPC, en français, en histoire... et sont parfois donc ennuyés par la thématique. Pourtant, je ne pense pas qu'elle soit toujours abordée de la même façon voire de la bonne façon...	Oui Pourquoi ? Pour éviter que les modèles se reproduisent Est-ce toujours facile à faire ? Non Est-ce qu'ils sont intéressés par cet aspect ? Oui	donc par exemple là j'ai fait/ après la/ la formation que j'ai eue sur/ la formation qu'on a eue ensemble/ j'ai fait une séquence/ sur le féminisme/ parce que je me suis dit je vais pas/ je vais pas faire une séquence/ sur l'homosexualité ou quoi c'est un peu compliqué/ mais/ par le féminisme je vais parler en effet un peu des stéréotypes de genre et cetera/ et quand j'ai donné la séquence aux élèves ils m'ont tous tous dit ah c'est trop bien c'est trop génial/ on a trop envie d'aborder ça/ et quand j'ai commencé à faire/ l'introduction/ j'ai parlé du Super Bowl par exemple où/ J. Low/ et Shakira étaient un peu en bombasses/ et donc je leur ai dit voilà quelle est l'image de la femme que vous voyez/ est-ce que vous trouvez que c'est une image/ voilà/ qui est plus ou moins positive de la femme et cetera/ donc on a un peu discuté/ pendant cinquante minutes vraiment j'ai pas regardé l'heure/ on a discuté et/ des garçons comme des filles/ étaient du même avis/ ou pas/ et donc franchement je pense que ça les intéresse vraiment beaucoup/

8. Pertinence et faisabilité

Est-ce que les questions relatives au genre ont leur place dans votre cours ? Pourquoi ? En quelle(s) année(s) est-il plus facile de les aborder dans le cadre de votre discipline ?			
Alice	Patrick	Sophie	Marie
<p>alors je pense que/ dans les niveaux quatre cinq six et surtout cinq six/ sept en professionnel/ à partir de la cinquième je dirais/ c'est vraiment/ nécessaire/ et je pense/ pas facile/ mais je dirais plus facile/ parce qu'ils sont quand-même beaucoup plus adultes/ parce qu'ils approchent de la maturité/ ils ont quand-même plus de/ réflexion/ et de capacité à réfléchir correctement/ donc je pense que/ ça c'est nécessaire/ et plus facile/ dans l'inférieur c'est une autre paire de manches/ parce que on est en plein dans un âge de l'adolescence où on se cherche déjà soi-même à plein de niveaux/ où on est/ encore plus qu'après/ parce qu'après aussi mais/ dans une moindre mesure/ dans la compétitivité et la/ la comparaison avec les pairs/ c'est très compliqué/ du coup ils vont être beaucoup plus/ entre guillemets bébés/ à dire des choses un peu bête ou au contraire à rien oser dire par peur de/ ils sont dans quand-même moins de réflexion/ il faut quand-même le dire/ et ça c'est notre cas à tous/ quand on était plus jeunes/ donc je pense que/ ce serait une bonne idée de lancer le débat dans l'inférieur déjà/ parce que je pense que/ il faut pas attendre qu'ils aient dix-huit ans pour commencer à leur éveiller l'esprit par rapport à tout ça/ mais il faut bien réfléchir à la manière de le faire/ le faire avec un petit peu plus de douceur/ avec peut-être moins de/ être moins direct par rapport à certaines choses/ en tout cas moins direct par rapport aux élèves/ peut-être moins leur demander d'intervenir mais plus leur expliquer certaines choses voilà/ à réfléchir parce que là je réfléchis vraiment tout haut mais voilà/</p>	<p>le plus tôt possible/ bah oui/ dès la maternelle/ maintenant oui/ par contre il y a des années où c'est plus dur/ la pire année pour enseigner de manière générale c'est la troisième/ enfin deuxième s'ils ont perdu des années ce qui est souvent le cas hein/ déjà/ en région bruxelloise dans les écoles publiques/ il y a plein d'élèves qui ont déjà doublé au niveau de la deuxième secondaire hein/ et de manière générale c'est/ c'est horrible/ tu es en permanence dans du bruit/ c'est juste/ mais ils sont attachants hein les élèves/ pour le côté/ mission intellectuelle de l'enseignement c'est pas l'année la plus chouette/ c'est très très dur c'est épuisant de donner cours en deuxième et troisième/ donc je suppose qu'enseigner ces questions-là c'est/ ça doit pas être évident mais justement/ s'ils sont un peu cons c'est parce que c'est à ce moment-là que/ ça leur saute à la gueule/ mais moi j'aimerais bien que ça soit/ en fait quand je te dis genre l'homosexualité c'est pas parce que je suis homo que j'en parle/ j'en parle quand ça vient/ je peux en parler même à des quatrièmes général où clairement il y a rien dans la/ dans le programme de quatrième/ peut-être que je parle cinq fois par an de l'homosexualité/ cinq fois par an de/</p>	<p>moi j'ai des grands ados/ qui ont parfois aussi leurs idées bien arrêtées et du coup c'est plus compliqué/ avec les enfants c'est encore différent/</p>	<p>bah oui je pense/ parce que donc/ en technique éducative/ et surtout/ voilà/ parfois j'ai morale aussi et/ j'adore et je veux que/ dans les cours mes élèves puissent avoir un esprit critique/ c'est vraiment très important/ et travailler sur des sujets d'actualités/ je pense vraiment en/ cinquième et sixième/ je pense qu'au-delà de ça ils sont encore très jouettes et gamins et n'ont pas encore conscience de tout ça/ sauf justement pour ceux qui se sentent d'un autre genre/ il est vrai que c'est important d'en parler comme ça ils se sentent compris/ mais/ pas avant je pense/ pas avant la quatrième/ sinon ils prennent pas ce sujet au sérieux avant/ en tout cas c'est mon idée/</p>

Caroline	Sandra	Maud	Eloïse
<p>Totalement de nouveau, présent dans le programme du 2^e degré (3-4)</p>	<p>Oui parce que je donne cours de français et que c'est une matière très ouverte. Dans le programme, des chapitres peuvent aborder, entre autres, les œuvres culturelles (le stéréotype peut y être abordé par le biais d'un livre, d'un film ou même d'une peinture). Ensuite, l'argumentation est une compétence très importante en français et peut être travaillée en lien avec les stéréotypes, je l'ai déjà fait. Nous faisons tout un travail autour de la publicité et des stéréotypes qu'elle renferme. Ensuite, pour leur tâche finale, les élèves doivent argumenter pourquoi une publicité est acceptable ou non. Je pense qu'il n'y a pas d'âge pour commencer à sensibiliser les élèves aux stéréotypes. Néanmoins, cela est plus simple et s'y prête mieux à partir de la 3^{ème} année. Les élèves, à partir de 15 ans, sont plus réceptifs et ont davantage de choses à dire sur le sujet. Peut-être que les pré-adolescents de 11-12ans n'ont pas encore été réellement confrontés eux-mêmes à des stéréotypes de genre et ne se sentent donc pas directement concernés.</p>	<p>Oui parce que les danseurs y sont confrontés 3ème degré</p>	<p>en troisième il y a rien/ on parle de policiers/ de/ de récits fantastiques/ donc voilà/ la femme il y a même pas une question là-dessus/ c'est impossible d'aborder ça/ sauf si toi tu veux dans la séquence par exemple argumentative/ là encore en troisième on fait pas vraiment d'argumentation on fait juste/ un peu un jugement de goût/ mais ils sont pour moi ils sont trop petits en troisième/ j'ai essayé par exemple la peine de mort c'est compliqué c'est très compliqué parce qu'ils sont/ ils sont perdus/ ils savent pas encore/ pour moi ils sont trop petits/ donc/ et en quatrième/ dans le programme il y a pas du tout/ il y a pas du tout du tout du tout/ ni/ un truc féministe ni/ sur la représentation de la femme ni sur les gays en fait/ c'est moi qui aborde ce genre de choses/ je trouve que c'est hyper important/ que des élèves puissent/ savoir que ça existe quoi/ mais/ mais dans le programme il y a pas du tout du tout ça/ d'office/ d'office parce que/ fin/ allez les quatrièmes moi je les pousse déjà mais encore en quatrième on est encore fort petits/ mais/ cette année j'ai de la chance ils sont matures/ et donc je peux vraiment aborder/ plus de choses/ mais l'année passée par exemple/ c'était impossible d'aborder la chose/ ils étaient vraiment très très petits ils étaient/ 'fin/ très immatures très naïfs aussi/ donc/ amener ce genre de sujets-là ça pourrait peut-être même les choquer/ bon après/ voilà/ mais par exemple rien à voir mais/ je leur montre l'année passée/ même cette année hein/ une/ un film sur/ Louis XIV et il y a deux scènes/ de sexe/ où on voit juste un peu le cul/ et là c'est/ c'est la catastrophe quoi/ on voit les seins d'une femme/ c'est la catastrophe/ donc/ tu vois/ entre montrer juste un film qui est juste une fiction sur la vie de Louis XIV voir les seins d'une femme c'est/ c'est l'hécatombe/ alors c'est vrai que/ aborder/ ces questions-là avec les mêmes élèves c'est vraiment très compliqué/ très compliqué/</p>

9. Coordination et continuité

Est-ce une « matière » qui nécessite un dialogue/une collaboration avec les autres professeurs/la direction ?			
Que faudrait-il mettre en place pour continuer le travail d'Alter Visio dans vos classes ?			
Alice	Patrick	Sophie	Marie
<p>alors/ dans l'idéal oui/ évidemment/ parce que je pense que/ même des professeurs/ en interdisciplinarité/ un prof d'histoire un prof de math un prof de français/ c'est super s'ils collaborent/ bon dans le cours de math c'est peut-être pas le lieu/ pour aborder ça/ mais on imagine l'histoire/ ou la citoyenneté la philosophie ou/ peu importe tous les cours où c'est un peu plus ouvert/ et où on peut discuter même les cours de langue/ je trouve que ce serait super que les professeurs se mettent d'accord/ pour/ intégrer/ des textes ou des sujets ou peu importe/ qui parlent de ça/ pour éveiller tant/ en faisant notre boulot et en leur apprenant quelque chose/ qu'en éveillant leur conscience/ ça ce serait très bien/ dans les faits c'est beaucoup plus difficile à mettre en place/ alors d'abord parce qu'on n'a pas toujours simplement/ la/ la possibilité horaire/ et organisationnelle de le faire/ depuis cette année on nous impose des heures de/ collaboration/ soixante heures par an/ et en fait on se rend compte que c'est la catastrophe pour arriver à les faire/ parce que/ on n'a pas/ toujours des heures de fourches/ ni même des/ heures de midi en commun avec les professeurs concernés/ avec qui on voudrait travailler parce que/ on n'est pas sur les mêmes sites on n'a pas les mêmes horaires/ c'est une première chose/ et alors/ bah évidemment/ le professeur est un être humain/ et/ on n'est pas toujours en accord en fait avec les professeurs/ d'à côté/ ce serait idéal si on était tous sur la</p>	<p>j'aimerais bien que tous les profs fassent ça mais/ je te l'ai peut-être déjà dit mais j'ai été marqué/ en tant que ado gay/ de n'avoir jamais entendu parler de l'homosexualité/ dans ma scolarité alors que j'étais dans un athénée de la Fédération Wallonie-Bruxelles/ à Mons/ qui est pas l'endroit le plus conservateur du monde/ et malgré ça/ ça remonte maintenant mais/ après coup ça m'a blessé de me dire j'étais dans/ dans l'école la plus/ progressiste de Mons/ avec des profs sortis de l'ULB et tout/ et ok c'était il y a vingt ans mais/ j'en ai jamais entendu parler/ et or pour moi ce serait un truc/ j'aimerais bien juste en gros/ je veux pas une/ une unité du cours d'histoire qui parle de l'égalité</p>	<p>je crois qu'au départ/ moi j'ai été vers la médiatrice/ j'en ai parlé parce que je m'entendais bien avec la médiatrice de l'époque/ et c'est elle qui m'a dit/ ah il y a une autre collègue que ça intéresse aussi/ donc on pourrait/ faire ça tous ensemble/ mais après ce qu'elles font dans l'inférieur et ce que moi je fais dans le supérieur/ voilà il y a des choses/ c'est pas le même public du tout/ donc les activités sont pas les mêmes et la/ et les élèves sont pas/ réceptifs de la même manière du tout/ mais donc/ ce que font mes collègues je n'en sais rien/ bah comme ils voient Clémence ils se demandent un peu qui c'est/ si c'est ma stagiaire/ donc moi j'ai dit clairement à mes collègues ce que je faisais/ faire venir Clémence/ après moi c'est pas des sujets maintenant en vieillissant enfin au début c'était un peu compliqué quoi que je l'ai toujours fait dès le début/ j'ai pas peur des sujets qui peuvent être un petit peu/ tabou ou un petit peu/ j'utilise les mots tels qu'ils sont/ voilà/ Clémence elle m'a appris à être cash avec eux parce qu'il y a des choses qu'il faut dire il y a des mots qu'il fallait utiliser que moi parfois je/ j'osais pas parce que voilà/ et mes collègues trouvent ça très compliqué à faire/ donc/ j'ai des collègues mais ça peut se faire dans n'importe quel cours/ bon</p>	<p>est-ce une matière qui nécessite un dialogue une collaboration avec les autres professeurs bah oui justement/ c'est/ c'est selon moi une nécessité/ parce que je pense que personne ne prend/ enfin/ les établissements ne prennent pas ce sujet au sérieux/ on va/ on va amener le planning familial parce que les MST c'est important/ la sexualité/ gnagnagna/ et encore/ je pense que/ par rapport à/ par rapport au planning familial/ on pourrait aborder ces sujets dans d'autres cours/ comme nous avec/ donc avec le sujet/ des genres et des discriminations liées au caractère sexuel/ bah justement que faudrait-il mettre en place pour continuer le travail d'Alter Visio dans vos classes/ je pense que/ qu'il faudrait le</p>

<p>même longueur d'onde et qu'on/ voulait transmettre la même chose à nos élèves/ le problème c'est que/ moi je me retrouve quand-même souvent confrontée à des gens qui partagent pas les mêmes valeurs que moi/ et encore une fois/ on doit pas transmettre nos propres valeurs aux élèves/ mais si on se bute et qu'on est/ complètement pas d'accord sur la vision des choses et de la vie avec un professeur ça devient/ pas facile/ de collaborer du coup/ des gens butés qui ont pas forcément envie/ d'aborder des sujets comme ça/ il y a aussi beaucoup de mouvance/ des remplacements des gens qui changent d'école/ voilà/ donc tous ces aspects pratiques font/ et l'aspect humain/ font que c'est difficile/ ce serait bien mais c'est difficile/ [par rapport à Alter Visio] alors d'abord je trouve ça/ très chouette/ que des ASBL interviennent/ donc en fait comme l'a fait Alter Visio dans notre école/ c'était à la demande de professeurs et d'élèves/ en fait je trouve que de base ça devrait être quelque chose d'un peu/ évident/ comme le planning familial qui intervient toujours dans le secondaire inférieur/ encore ici je sais qu'il y a des/ des permanences qui vont être faites dans les classes/ je trouve que/ au jour d'aujourd'hui/ c'est tellement des questions/ qui reviennent dans notre société et dans notre vie/ que/ une ASBL devrait peut-être venir/ dans toutes les écoles/ faire/ ne serait-ce qu'une ou deux activités/ pour lancer le débat/ et que les professeurs puissent éventuellement continuer ça après/ ça c'est déjà une première chose/ mais du coup/ pour qu'on soit mieux informés/ je trouve qu'on devrait mettre à notre disposition ne serait-ce que le</p>	<p>d'homme-femme/ ou des questions LGBT j'aimerais juste que/ quand ça vient on en parle/ et là/ je sais pertinemment/ je sais/ au fond de moi/ que je suis à chaque fois/ le premier prof/ qui en parle/ donc forcément ils se posent des questions/ et je les laisse se poser des questions/</p>	<p>évidemment le cours de math ou le cours d'histoire c'est un peu plus compliqué mais je trouve que le cours de français/ ou le cours d'EPC ça s'y prête très très bien/ mais mes collègues/ trouvent ça très/ compliqué/ à gérer/ parce que/ il y a parfois des choses qu'on entend/ il y a parfois des choses qu'on doit recevoir et des choses/ moi j'ai entendu des/ des homosexuels se faire insulter de tous les noms/ donc voilà/ des gens qui me disaient madame si on met un homme avec plein de femmes autour il va forcément devenir hétérosexuel/ non ça ne marche pas comme ça/ et donc il faut avoir le répondant pour ça/ c'est comme/ moi je travaille sur l'excision/ et j'ai un public de filles et j'ai une nana qui me dit moi madame je sais pas si j'ai été excisée/ voilà il faut avoir le répondant pour ça/ il faut savoir rebondir il faut savoir gérer les autres aussi/ et donc c'est/ je crois que c'est un challenge que moi je fais chaque année/ mais je crois que mes collègues n'osent pas/ pas n'osent pas mais ne prendraient pas le risque de faire ça/ et restent dans leur matière qui est le français la littérature c'est très bien/ mais voilà il y a des sujets où c'est plus/ sensible pour les élèves/ et comme on a des ados un peu en crise/ bah voilà c'est parfois un peu compliqué à gérer pour mes collègues/ donc moi j'en ai parlé j'ai dit que ça se faisait/ après ça a pas eu forcément de/ parce que je crois que c'est/ pas forcément une volonté</p>	<p>mettre au programme/ vraiment/ donc/</p>
---	--	--	---

<p>vocabulaire adéquat/ pour parler des différences de genre et cetera/ je disais moi-même en tant que prof de français/ je suis quand-même censée connaître tout ça/ j'étais pas/ spécialement/ à l'aise avec ça/ ça c'est une chose/ et puis peut-être avoir des textes/ avoir des documents audio-visuels avec des témoignages/ ou des/ documentaires qui poseraient les bonnes questions/ de manière neutre/ mais qui éveilleraient un peu les élèves qui sont pas du tout/ toujours confrontés à ça/ ça ça pourrait être très chouette parce que c'est pas toujours facile/ dans le noir/ de trouver ça tout seul/ voilà/</p>		<p>de mes collègues de le faire/ moi c'est un truc donc j'ai besoin/ j'ai besoin qu'ils l'entendent/ mais voilà mes collègues c'est pas forcément la même chose/</p>	
--	--	--	--

Caroline	Sandra	Maud	Eloïse
<p>Collaboration avec le professeur de sciences – j'ai remarqué que les élèves ignoraient l'anatomie de leur corps et de celui du sexe opposé. Plus de conférencier, parler davantage de cet organisme.</p>	<p>Oui, une collaboration pour éviter les répétitions, les redondances dans les différents cours et éviter d'ennuyer les élèves en les « bassinant ». La direction doit être mise au courant des projets mis en place au sein des classes. Nous pouvons partir d'éléments venant de la formation d'Alter Visio et les utiliser dans les classes. Alter Visio est une ressource intéressante à exploiter en classe.</p>	<p>Oui et non, il faudrait que le corps enseignant se positionne de la même manière, ait le même discours. Cependant, certains collègues peuvent dénaturer le propos et faire plus de mal qu'autre chose. Que faudrait-il mettre en place pour continuer le travail d'Alter Visio dans vos classes ? La régularité</p>	<p>bien sûr/ mais après/ c'est tellement compliqué/ enfin moi j'ai des collègues un peu/ complètement/ à l'ouest/ il y en a qui sont/ très/ très penchés/ sur le sujet et qui/ même sur Instagram ou Facebook/ mettent des trucs/ pro-féminisme et cetera/ donc qui sont vraiment sensibles à la/ à la thématique mais d'autres/ rien à caler quoi/ donc/ après je pense qu'il y a aussi des cours qui s'y prêtent beaucoup plus/ qu'un cours de gym quoi/ il y a pas vraiment la place/ 'fin quoique j'en sais rien/ mais/ je pense que aussi les collègues sont/ sont/ devraient avoir une formation/ de genre ou en tout cas/ pour aborder le sujet parce que/ c'est clair que/ quand j'en parle par exemple le féminisme j'avais montré/ ma séquence/ la semaine passée/ il y a beaucoup de filles 'fin beaucoup de femmes dans mes collègues qui ont fait ah c'est super/ et d'autres collègues garçons qui/ vraiment sans intérêt quoi/ donc c'est très compliqué/ donc avoir un dialogue oui mais/ ça va partir pire qu'avec les élèves j'ai l'impression parce que eux ont déjà/ à mon avis leurs idées très fixes très/ et donc pour/ un peu changer ça c'est compliqué quoi/</p>

10. Les outils et les pratiques

Abordez-vous des questions relatives au genre dans votre cours ? En quelle(s) année(s) ? Quels éléments abordez-vous ? Quels types d'outils ou de séquences utilisez-vous pour aborder ces questions ? Quels supports privilégiez-vous ? Pouvez-vous m'en décrire de façon détaillée ? Y consacrez-vous beaucoup de temps ?			
Alice	Patrick	Sophie	Marie
<p>alors/ il faut savoir que/ enfin moi j'ai toujours essayé d'avoir un/ une relation assez/ familière avec mes élèves c'est-à-dire c'est chouette de parler de tout et de rien/ de rigoler avec eux d'établir une chouette dynamique/ en classe/ ce qui permet souvent/ sauf dans les classes parce que pour quelques raisons ça se passe mal il y a des perturbateurs du coup il y a la discipline qui passe avant tout/ mais en règle générale depuis mes quatre ans/ les ambiances de classe sont assez bonnes/ et comme le cours de français je trouve/ est le cours parfait pour ouvrir tout débat/ parce qu'en fait/ oui on a un programme à suivre/ mais on est quand-même très libres dans les sujets dans les supports de textes et cetera/</p>	<p>donc en gros/ j'enseigne l'histoire en quatre cinq six/ et/ en quatrième/ on voit tous les temps modernes/ j'ai pas l'occasion de parler de questions de genre/ voilà/ en cinquième/ je vois à un moment donné les grands courants idéologiques/ et donc j'en profite pour/ mais tu vois genre le colonialisme le socialisme/ au dix-neuvième siècle/ j'en profite pour faire des liens avec l'actualité et/ commencer à présenter les gauche-droite les partis politiques belges actuellement/ et donc là je parle de la différence entre la/ entre le CDH le PS Ecolo et/ et le Vlaams Belang/ j'aborde/ pour la première fois en</p>	<p>moi je pense que c'est le rôle de l'école après c'est pas/ l'école ça me semble un peu large tu vois/ ça devrait être ciblé plus par/ par des personnes déjà qui ont envie de le faire parce que si tu forces quelqu'un à le faire ça va pas marcher/ mes collègues je leur en ai parlé/ j'ai jamais caché ce que je faisais/ et je leur ai dit si ça vous intéresse/ il y a jamais personne qui a/ voilà/ qui m'a dit voilà ça m'intéresse/ alors après/ voilà/ mais je crois que c'est important/ parce que je me rends compte que chaque année/ on arrive à faire quelque chose et ça leur apporte énormément/ de faire ce genre de choses/ et plus que des formations qu'ils ont sur/ mais eux ce qu'ils me demandent en général c'est bizarre c'est vraiment/ mais pourtant ils devaient l'avoir/ tout ce qui tourne autour de la sexualité/ tu vois/ des trucs de base quoi/ quand Clémence elle leur dit le mot pénis ils sont tous/ voilà/ non c'est pas normal/ je dis le mot utérus il y en a un qui fait une crise l'autre qui prend la porte qui sort de la classe 'fin bon/ il y a des choses/ où je crois on a/ on a eu un peu peur de mettre des mots sur les choses/ on a eu un peu peur d'être cash parce que/ parce que voilà/ on a peur de choquer alors qu'ils sont pas plus innocents que les autres/ mais je crois que c'est bien/ parce que ici/ le fait que ça soit pas un prof/ mais que ça soit quelqu'un d'autre/ qui le fasse/ pour eux c'est plus facile/ le lien est plus facile/ et c'est pour ça avant je mettais dans le cercle il y a des activités que parfois je fais que parfois je fais pas/ et maintenant que je suis derrière il y a une espèce de liberté comme ça/ même s'ils font toujours attention hein parce que madame est là qu'est-ce que je dis il faut que je fasse attention/ mais le fait que ce soit Clémence et pas un prof/ qu'elle demande/ qu'ils puissent se tutoyer et voilà/ il y a quelque chose de différent qui se passe/ et puis Clémence elle a aussi une personnalité totalement différente de moi et c'est ça que j'aime bien aussi tu vois parce que/ voilà c'est quelqu'un de plus cash/ elle quand elle a quelque chose à dire elle le dit/ elle a pas peur/ parce que voilà moi j'ai un</p>	<p>les pratiques et outils/ donc abordez-vous des questions relatives au genre dans votre cours/ donc c'est souvent enfin/ quand j'avais le cours de morale vraiment/ dans le cours de morale/ et/ même si j'avais les premières les deuxièmes et les troisièmes je pense que/ j'aborderais ce sujet/ parce c'est vraiment là l'identité et on voit déjà en première et deuxième/ ça se concrétise/ ils peuvent être mal dans leur peau/ et donc ça serait vraiment dans le cours de morale ou maintenant c'est le cours de/ comment ça s'appelle encore/ citoyenneté voilà/ et donc c'est vraiment ça/ c'est déjà/ lié à l'orientation sexuelle aussi/ et surtout à la sexualité parce que/ pour revenir à ça il y a beaucoup/</p>

<p>et même si j'invente on est dans une/ séquence j'en sais rien sur la poésie et qu'on est finalement/ qu'on a l'impression d'être très fermé dans les textes qu'on voit et tout/ n'importe quel petit mot ou petite phrase peut finalement soulever un sujet/ et c'est toujours bon de temps en temps de digresser avec les élèves/ et d'ouvrir une discussion/ même si c'est pas le sujet/ premier/ et puis même on a des séquences sur l'argumentation on a des séquences qui travaillent le débat/ et là on est en plein dedans/ peu importe le sujet/ on peut toujours ouvrir la discussion/ c'est très souvent le cas avec les élèves/ et du coup j'ai pas vraiment d'organisation prévue/ et souvent ça se fait alors que je ne l'ai pas prévu/ sauf si vraiment dans une séquence sur l'argumentation</p>	<p>cinquième/ mais brièvement l'avortement le mariage gay et cetera/ j'aborde pas vraiment les questions de l'égalité homme-femme je t'avoue/ et en sixième/ là il y a clairement une unité mais/ c'est à la fin de la sixième/ il y a pas toujours le temps de la voir/ qui est consacrée aux questions/ à l'évolution/ des acquis sociaux/ et aux questions de l'évolution/ des droits/ là on peut parler des questions de/ d'égalité homme-femme/ je t'avoue j'ai pas eu le temps de la voir l'année passée/ maintenant tu vois quand je vois la politique je/ je passais mon temps à dire/ à montrer qu'on n'avait jamais une femme première ministre/ maintenant aujourd'hui on en a une mais dans quelle condition tu</p>	<p>autre rôle aussi/ elle elle les voit/ dix heures sur une année/ moi je les vois toute l'année/ il y a des choses/ voilà/ parfois j'ose des choses parfois je me dis/ bon je vais aussi laisser ça à Clémence parce que/ voilà/ parce que je suis prof et que/ j'ai aussi une autorité différente/ ça c'est aussi autre chose/ alors/ avant j'étais très agressive/ quand j'étais plus jeune mais voilà ça fait partie du jeu aussi/ et donc là je le poussais très très loin/ je jouais l'avocat du diable je posais des questions très très loin/ et puis j'ai compris que ça sert à rien/ voilà/ parce que j'ai aussi l'image/ je suis tout l'inverse d'un cliché féminin/ j'ai trente-quatre ans/ je suis pas mariée j'ai pas d'enfants je vis seule/ avec un chat/ j'ai pas spécialement envie d'avoir d'enfants/ donc tu vois je suis/ alors à ce moment-là ce que je fais c'est que je joue très très fort là-dessus/ en disant bah voilà moi je veux pas d'enfants/ tiens est-ce qu'une femme qui veut pas d'enfants est-ce que c'est normal/ hein mais non madame ça c'est forcément d'office une femme c'est fait pour avoir des enfants/ ça c'est le genre de discours que j'ai/ avec ceux-là ceux que t'as vus c'est pas le genre de discours que j'ai/ là ils me disent mais madame vous faites ce que vous voulez en fait vous voulez pas avoir d'enfants vous avez pas à avoir envie d'avoir d'enfants/ et en fait ce qui est bizarre et c'est aussi ce qui est problématique c'est que quand ça touche les autres c'est pas très grave/ quand ça les touche eux/ ça devient plus problématique/ donc si/ je parle d'homosexuels de Gay Pride de plein de choses/ ils vont me dire ah oui pas de soucis madame/ mais si je leur pose la question si ton enfant est homosexuel là je vais avoir des réponses différentes/ donc/ quand c'est loin d'eux il y a un respect ils savent que c'est là que ça existe/ ils savent que dans leur religion c'est interdit parce qu'on se rend souvent compte que ça rentre dans le jeu/ donc il faut aussi lutter contre ça parfois/ par rapport à certaines choses/ en leur disant que c'est pas que dans la religion musulmane que c'est aussi dans la religion catholique que c'est voilà/ mais qu'il faut essayer de dépasser ça on y arrive parfois/ mais si ça les touche eux directement ça c'est encore autre chose/ voilà c'est beaucoup plus compliqué et/ moi j'ai eu des gamins qui m'avaient dit oui moi vous savez je n'ai aucun problème c'est là aucun souci/ et je leur avais dit/ et si/</p>	<p>beaucoup de/ d'enfants qui ont déjà regardé ou liés à la pornographie/ et je pense que tout est lié aussi/ et donc il y a une mauvaise image aussi de ça/ et donc/ voilà les supports c'est vraiment l'animation/ vraiment quelque chose de ludique/ des supports visuels/ donc voilà/ un chapitre/ j'y consacre/ un chapitre/ donc là par exemple j'ai le chapitre avec mes troisièmes lié aux discriminations/ et/ les difficultés/ les limites/ bah j'en trouve pas/ à part que c'est un sujet que/ je ne sais pas si c'est un nom/ enfin voilà je suis lesbienne/ et je ne sais pas si d'autres profs penseraient à le mettre quoi que/ en sciences sociales mon collègue parle des familles homoparentales parce que c'est lié/ à son à sa programmation/ mais/ voilà/ c'est/ pourquoi pas peut-être/ une campagne de sensibilisation</p>
--	---	---	---

<p>j'aborde/ la question de l'homosexualité du féminisme que sais-je/ alors là je vais aussi un peu réfléchir à l'avance aux réponses que je vais donner mais très souvent/ ça m'est arrivé d'aborder du tac au tac parce que ça se pose dans un texte ou parce que un élève pose une question/ on digresse et on en parle/ et du coup là c'est un peu décontençant/ pour tout le monde y compris pour moi/ parce que/ alors/ je j'instaure comme je le disais une dynamique fort familière et agréable dans ma classe mais ils savent aussi que je suis/ très franche/ et que je réagis du tac au tac/ et donc quand il y a des propos déplacés dans ma classe/ et quand je dis déplacés c'est forcément qui ne respectent pas l'avis et les positions et les libertés de chacun/ je réagis/ d'abord/ de manière assez/ je dirais</p>	<p>vois/ est-ce que c'est vraiment une victoire/ du féminisme d'avoir/ Sophie Wilmès/ donc voilà/ mais c'est/ c'est quoi c'est dix minutes de discussion sur une année scolaire tu vois c'est pas/ fin moi je suis le programme/ si je vois la Première Guerre mondiale/ je parle du fait que les femmes étaient qu'elles ont participé/ à l'effort de guerre/ dans les usines d'armements et/ qu'en réaction de ça elles ont eu le droit de vote/ pour la première fois aux élections communales/ c'est inscrit dans les programmes encore une fois/ on en parle dans une unité en sixième général/ on en parle aussi dans une unité en cinquième technique et professionnel/ c'est dans les programmes</p>	<p>ton enfant est homosexuel/ ah mais ça/ je le mets à la porte hein madame/ donc voilà/ donc on a une différence entre si ça leur arrivait il y a une espèce de recul comme ça où/ c'est loin/ c'est un peu je me responsabilise pas de ça mais c'est vrai que parfois on a/ vous savez madame il y a des musulmans qui sont homosexuels/ donc voilà ils sont/ je crois qu'ils sont perdus en fait/ ils savent pas trop où ils sont/ ils sont coincés entre et ça je l'ai toujours dit/ entre leur culture qu'ils doivent respecter et leurs parents/ et la modernité du monde dans lequel ils vivent et/ ils savent plus trop où se placer/ si ils se mettent dans l'un ils respectent plus l'autre et/ donc c'est très compliqué/ ils sont dans le sujet et ça je leur explique aussi quand je leur parle de l'excision et le mariage forcé et cetera/ où c'est vraiment une question de culture et que/ voilà il y a des choses dans la culture qui sont chouettes et des choses dans la culture qui sont moins chouettes/ et donc il faut qu'ils essaient parfois de/ passer au-dessus de certaines choses quand même/ c'est pas toujours évident/ et quand tu leur dis le mot religion là c'est fini/ alors/ maintenant qu'on a Clémence c'est vrai que/ je le fais surtout par son biais à elle/ parce que elle a des choses qui sont plus/ concrètes que moi/ mais/ souvent/ par exemple en cinquième j'ai/ tout un dossier qui concerne les violences faites aux femmes/ donc on travaille sur/ la façon dont les femmes sont traitées dans notre pays/ comment les femmes sont traitées dans les pays différents/ j'ai des puéricultrices je travaille sur/ le droit à l'éducation pour les filles dans certains pays/ dans les argumentations je travaille ça/ donc quand ils doivent donner leur avis souvent je parle/ de la différence entre les hommes et les femmes/ de la supériorité parfois des hommes qui se sentiraient supérieurs aux femmes/ on parle beaucoup de sexisme enfin pour/ sur un peu le/ l'origine/ du féminisme/ je travaille les suffragettes avec les grands/ donc il y a vraiment/ je vais pas dire du féminisme parce que j'aime pas ça/ mais/ ouais/ il y a une défense très très forte de la femme/ parfois un petit peu/ exagérée/ parce qu'ils demandent toujours pourquoi madame c'est toujours les femmes battues/ mais/ par exemple dans mon cours sur les/ j'ai un cours sur l'excision des filles un cours sur le mariage forcé et ça porte</p>	<p>avec des affiches et cetera/</p>
--	--	--	-------------------------------------

<p>pas négative mais je leur dis ok pas de ça dans ma classe/ et je leur explique pourquoi/ je leur explique/ vous pouvez émettre votre avis/ vous pourriez dire/ j'ai un problème/ avec l'acceptation de l'homosexualité/ expliquer pourquoi/ mais pas dire/ les homosexuels sont tous de gros cons brulons-les/ je dis quelque chose de scandaleux mais voilà/ je pense que/ ils doivent comprendre que/ on est dans un pays où il y a la liberté d'expression et tant mieux/ et on doit pouvoir tout exprimer/ mais il faut toujours l'exprimer/ avec respect/ de la liberté des autres/ et en justifiant/ et en disant c'est pas parce que je dis ça/ que je ne vous respecte pas ou que vous n'avez pas le droit de/ voilà/ j'essaie de l'expliquer/ et la plupart du temps ça/ ça passe plutôt bien et la plupart du temps</p>	<p>mais c'est une unité tu vois/ tu as une unité sur la Première Guerre mondiale puis tu as une unité sur le/ l'évolution/ l'évolution sociétale/ dans laquelle tu abordes/ l'évolution/ de l'égalité homme- femme/</p>	<p>sur les filles/ mais je travaille sur les hommes battus mais je travaille sur les femmes battues/ je travaille sur les parents battus tu vois/ donc quand on travaille sur les femmes battues/ on regarde des choses on regarde des films des vidéos/ sur les femmes battues/ mais on travaille aussi sur les femmes battues/ ça c'est aussi important pour moi/ donc/ on travaille sur/ si on parle de prostitution on parle de prostitution masculine et de prostitution féminine/ et souvent je leur apprend que ça existe la prostitution masculine/ pour eux un mec ça se prostitue pas/ une femme oui bien/ une femme oui madame/ un homme jamais/ donc voilà/ donc on travaille toujours sur le pendant d'un côté ou de l'autre on essaie toujours de faire/ vraiment d'un côté comme de l'autre/ sans/ sans axer les choses sur une certaine partie/ voilà je travaille vraiment sur les deux j'essaie en tout cas/ quand je travaille sur/ quand je travaille sur les violences par exemple je travaille sur des affiches/ tu vois/ donc des affiches de campagnes de sensibilisation/ donc on travaille sur les femmes battues/ alors/ on s'est rendu compte aussi/ ça je travaille pour leur esprit critique/ qu'on a beaucoup plus d'affiches sur les femmes battues que sur les hommes battus/ alors que ça reste quand même très important/ quand je travaille sur la prostitution en général c'est dans des débats dans des trucs comme ça/ c'est pas/ comme j'ai Clémence qui vient et qui travaille beaucoup là-dessus/ voilà parfois/ c'est rare que j'ai mis un support comme tu dis des capsules ou des vidéos/ et si je travaille sur les femmes battues c'était un film mais c'était sur les femmes battues/ pas sur les hommes tu vois/ parce que c'est très compliqué/ par exemple de trouver des choses sur les hommes battus/ j'aurais bien aimé/ mais c'est très compliqué tu vois/ et c'est vrai que/ j'ai ce côté un peu/ peut-être un peu débile j'en sais rien/ d'axer plus sur les violences faites aux femmes par exemple/ donc quand je leur explique l'excision/ bah c'est quelque chose qui est proprement féminin/ mais mes collègues vont pas le faire parce que l'excision déjà c'est vraiment/ c'est très très violent/ je leur donne les différents types d'excisions qui existent/ on lit ce que c'est/ on voit ce que c'est/ enfin on montre pas parce que je peux pas digérer ça/ donc les garçons lisent autant que les filles/ je vais pas</p>	
--	---	---	--

<p>je pense que ça les aide un petit peu à se remettre en question/ évidemment pas forcément changer d'avis/ ce serait bien de les faire changer d'avis quand ils ont des idées trop braquées/ mais/ et de toute façon je suis pas là pour imposer mes idées de nouveau/ mais tout du moins leur faire réaliser que/ il y a une manière/ et que la manière dans ces cas-là est très importante/ pour garder le respect des autres/ voilà/</p>		<p>faire/ je vais pas faire ces sujets-là quand parce que j'ai des publics où j'ai que des filles/ toi t'as vu j'ai un peu de garçons/ mais/ j'ai des puéricultrices où j'ai que des nanas/ et j'aime bien le faire avec les filles et avec les garçons parce que les concepts sont différents/ et que/ l'excision quand j'en parle déjà les élèves connaissent pas/ et puis j'aime bien que les garçons se rendent compte aussi/ voilà en fait c'est un truc de filles/ mais vous devez aussi être conscients que/ ça existe que ça fait partie du truc et que/ c'est absolument absurde comme culture/ et que ça ne se fait pas/ voilà/ donc j'aime bien sensibiliser autant des garçons que des filles à des sujets qui pourraient/ parfois être plus axés sur le féminin/ parce qu'ils pourraient rencontrer une nana qui a été excisée parce que/ voilà/ et donc pour l'excision je travaille sur un film parce que c'est plus facile/ en général c'est ce que je fais après/ le reste/ non/ je suis pas très très technologie/ je t'avoue tu vois/ et je travaille sur des articles de journaux/ en général/ j'avais fait un article sur pourquoi les garçons sont méchants pourquoi les filles sont gentilles/ et/ voilà tu vois/ j'avais refait tout l'historique du féminisme/ je travaille beaucoup sur les affiches sur la propagande sur/ ça j'aime bien/ sur leur esprit critique c'est-à-dire le sous-entendu le message caché/ essayer de voir ce qui se cache derrière les images pour voir ce qu'on leur/ la manipulation/ voilà ça c'est intéressant/ mais du coup/ du côté masculin comme du côté féminin j'essaie toujours de faire/ les deux/ voilà/</p> <p>ouais/ alors/ je fais de la littérature parce que c'est mon métier et que j'adore ça/ mais/ je me suis rendu compte que/ c'était vraiment un domaine que j'aimais bien/ c'était un domaine dans lequel je me sentais super bien/ et que je trouvais que c'était important de faire et ils sont très réceptifs à ça/ donc tous/ tous ces sujets un petit peu/ ici pour le moment on travaille sur la pédophilie on travaille/ voilà/ j'ai des puéricultrices qui travaillent avec des enfants/ c'est important voilà qu'elles sachent/ les limites on a travaillé sur/ le consentement à partir de quel âge on est consentant ou pas/ voilà/ on travaille un peu là-dessus/ avec des articles avec des articles de lois pour voir ce que dit la loi/ parce que c'est quand-même très très compliqué/ donc c'est énormément/ ouais ça prend quand-même pas mal de mon temps et</p>	
---	--	---	--

		<p>c'est vrai que je prends le temps de le faire/ parfois au détriment d'autres choses qui seraient plus/ de la littérature/ mais moi je veux pas en faire des profs de français/ je veux en faire des citoyens du monde et à partir de ce moment-là ils doivent savoir ce qu'il se passe dans le monde/ alors je pourrais faire de la politique je pourrais faire le conflit/ israélo-palestinien/ je pourrais faire plein de choses/ comme peut-être mes collègues le font mais moi j'ai axé ça là-dessus/ sur l'être humain les rapports entre les êtres humains le rapport entre les hommes et les femmes les violences faites aux êtres humains/ parce que je travaille sur les femmes les enfants les violences faites aux enfants/ tu vois donc ça peut partir un peu dans tous les sens/ mais c'est vrai que j'y consacre beaucoup de temps/</p>	
--	--	--	--

Caroline	Sandra	Maud	Eloïse
<p>Oui j'aborde ce thème avec mes élèves de 3^e et 4^e années – imposé dans le programme mais à exploiter comme nous voulons. J'ai divers supports : visuels, audiovisuels, papiers, témoignages... J'utilise les dossiers du planning familial pour les MST et moyens de contraception, des JDE et j'ai aussi trouvé des dossiers disponibles sur internet.</p>	<p>J'abordais cela lorsque je donnais CPC. Le programme comporte un chapitre qui s'appelle « Stéréotypes, préjugés et discrimination » Je voyais les stéréotypes sous différents aspects. Par exemple, les stéréotypes de genre sont abordés en lien avec la publicité. Nous voyons, entre autres, l'évolution de la représentation de la femme dans la publicité : bonnes à tout faire dans les années 60 ; objet de désir, vulgarisé et</p>	<p>Abordez-vous des questions relatives au genre dans votre cours ? oui En quelle(s) année(s) ? Je lance des pistes dans toutes les classes et rebondis de différentes manières en fonction du public. Quels éléments abordez-vous ? Le sexisme et l'homosexualité Quels types d'outils ou de séquences utilisez-vous pour aborder ces questions ? L'auto-dérision, le dialogue, le rire. Quels supports privilégiez-vous ?</p>	<p>bah/ on essaie quand-même de/ bah de déconstruire ces stéréotypes-là même si/ les élèves en ont/ donc notre but c'est quand même de/ oui/ de déconstruire ça mais/ j'en sais rien je suis pas dans leur classe forcément/ moi j'essaie vraiment/ de déconstruire tout ça et de leur dire qu'il y a/ un autre point de vue fin d'autres points de vue que/ le leur/ mais c'est toujours très compliqué/ vu qu'ils sont très/ c'est le coran c'est/ la religion et donc forcément/ on s'écarte pas du tout de la religion quoi/ mais/ les collègues je sais pas/ je sais pas du tout/ après/ donc là c'est les images/ c'est juste l'introduction c'est pour un peu les/ les inciter à voilà/ et puis après donc je viens vraiment sur/ la théorie donc qu'est-ce que vraiment le féminisme avec des textes/ théoriques/ et puis je viens par exemple/ après je vois et les hommes/ finalement quelle est la vision des hommes parce qu'aussi/ le féminisme on croit que c'est que pour les femmes/ mais il y a aussi forcément/ les hommes dans le féminisme/ et donc forcément/ j'aborde la chanson/ mon kid ou Kid/ de Eddy de Pretto qui parle justement de/ de ces stéréotypes de genre finalement/ et donc on analyse la chanson/ et puis il y a une interview aussi qui dit bah finalement/ des chansons peuvent être très engagées et notamment pour la cause féministe/ et que les hommes peuvent très bien soutenir cette cause-là/ c'est pour montrer aussi que des</p>

	<p>sexualisé actuellement. Les supports privilégiés sont donc les publicités même s'il pourrait y en avoir bien d'autres. Les publicités pour des produits ménagers ou des parfums renferment souvent de nombreux stéréotypes. La séquence portant sur ce thème dure environ 2 mois.</p>	<p>L'actualité (metoo, féminicide, Gay Pride) Pouvez-vous m'en décrire de façon détaillée ? Nous avons parlé de la promotion canapé dans le monde artistique suite au scandale metoo et du fait que cela existe également dans le monde de la danse. Qu'après tout, c'est normal que tu couches avec le chorégraphe vu que tu sais danser :-) Y consacrez-vous beaucoup de temps ? Oui et non, pas de manière longue mais continue</p>	<p>hommes/ parce que c'est vrai que souvent les hommes/ ont dû mal à dire/ voilà moi je suis pour/ voilà/ et donc pour montrer qu'il y a aussi des hommes/ des stars entre guillemets qui sont/ ils sont/ attirés/ par cette/ thématique-là/ et puis je reviens sur des/ vraiment des textes féministes comme/ Simone de Beauvoir/ et cetera/ donc plus/ vraiment la littérature du coup/ le débat/ mais/ en argumentation/ donc là le féminisme c'était féminisme et argumentation/ et l'année passée j'avais fait/ argumentation et/ je sais plus/ et en fait à la fin c'était un débat sur/ la peine de mort et le mariage pour tous/ et donc voilà/ donc on a lu un texte/ c'était/ il y avait un avis qui était pour le mariage et un autre qui était/ contre/ du coup on discutait/ des arguments que chacun pouvait utiliser/ pour la thématique/ et puis on a fait/ une espèce de mini débat mais j'ai vite/ arrêté parce que c'était ça devenait/ 'fin les arguments étaient complètement/ loufoques/ et complètement absurdes/ et ça devenait limite insultant et/ mais ça aussi c'est difficile pour un enseignant d'entendre/ des choses comme/ comme ça pue/ c'est c'est c'est dégueulasse c'est pas naturel c'est une maladie/ on m'a dit que c'était de la maladie voire même pire que de la zoophilie donc j'étais là/ ah oui d'accord/ ça va loin quoi/ la haine ça va loin/ et donc du coup j'ai pas envie non plus que d'autres entendent/ ce genre de/ d'arguments fin c'est pas des arguments mais les choses qu'ils disent donc/ donc c'est difficile aussi/ de bien gérer/ ce genre de débat/ parce que forcément ce genre de débat/ tout le monde/ a un avis là-dessus/ et ça peut prendre vraiment des proportions/ très/ très importantes/</p>
--	--	---	--

11. Formation

Vous sentez-vous formé(e) pour aborder ce type de questions ?			
Alice	Patrick	Sophie	Marie
<p>c'est absolument pas présent/ c'est absolument pas présent dans l'agrégation/ ça c'est certain/ ni dans les études en général/ dans les études de romanes ça peut être logique/ alors certainement pas dans l'agrégation/ et/ dans la formation continue/ pour tout dire/ l'année dernière encore quand je ne m'intéressais pas vraiment au sujet j'ai pas fait vraiment attention si dans le catalogue des formations qu'on peut/ avoir/ la question y était mais j'ai pas le souvenir/ je lis quand-même tout dans le détail mais j'ai pas eu l'impression qu'il y ait eu un/ une formation précise là-</p>	<p>oui j'aimerais bien que ça vienne d'en haut 'fin/ moi tous les ans/ avant j'étais à XX/ de Bruxelles donc/ maintenant je suis ici et/ depuis quatre ans tous les ans au moment de la Gay Pride je fais imprimer des affiches/ que je placarde dans toutes les classes/ sur/ sur le fait que/ en fait je les ai pas sur mon téléphone mais c'est des affiches qui disent/ notre école soutient la journée mondiale contre l'homophobie et la transphobie/ et il y a mon numéro de téléphone d'Alter Visio de Tels Quels et cetera et/ et donc chaque fois que ce soit mon préfet à XX ou mon préfet ici/ il y a pas de problème j'ai le feu vert mais/ en fait juste pourquoi est-ce que cela doit venir du prof gay de l'école/ tu vois ce serait bien que ça vienne d'en haut/ et là je pense qu'il y a du changement à faire je crois/ c'est/ je vais dire/ c'est comme si ça devait être le prof noir qui lance une campagne de lutte contre le racisme/ enfin c'est un peu triste quoi/ donc en gros je trouve qu'il y a rien qui est fait/ au niveau homo il y a rien qui est fait/ et donc ils ont/ ils ont juste le planning familial en/ en deuxième et quatrième secondaire je pense/ deux heures/ je sais pas au niveau des</p>	<p>oui/ je pense/ je pense que/ 'fin/ moi je l'ai appris sur le tard/ et j'ai fait beaucoup d'erreurs/ en/ le découvrant avec eux/ et en même temps bah/ comme c'est sur le tard c'est spontané/ tu fais tes expériences et tu retiens/ mais je pense que/ moi j'ai entendu des choses extrêmement violentes/ je suis sortie en pleurant je suis sortie en claquant la porte j'en ai foutu dehors parce que/ j'avais pas le recul nécessaire par rapport à ça/ alors je sais pas si c'est dû à mon âge/ ou si c'est dû justement au fait qu'on n'ait pas/ cette formation-là tu vois/ mais/ la question se pose si/ moi je suis prof de français/ donc est-ce que ça rentre dans/ mon/ quelque part on m'a formée à être prof de français/ donc on m'a formée à enseigner la littérature/ c'est moi qui ai décidé à un moment de bifurquer et de me dire mais en fait ça me suffit pas d'enseigner la littérature/ moi j'ai besoin d'enseigner autre chose j'ai besoin de travailler sur d'autres sujets qui sont tellement importants parce que j'avais des filles qui étaient violées parce que j'avais des filles qui étaient martyrisées parce que j'avais des filles qui étaient esclaves à la maison/ et/ ça se fait peut-être aussi en fonction du public que t'as aussi/ je sais pas si c'est propre à tous les profs ou à tous les enseignements tu vois/ je suis pas sûre que/ un prof de math ait envie de faire passer ça spécialement/ et moi je suis pas sûre/ qu'un prof de/ je sais pas moi/ un prof de gym ait spécialement envie de faire passer ça tu vois/ alors je pense que ça doit être dans certains/ domaines/ que ça marche dans certains domaines mais que ça marchera pas dans tout/ et/ si t'es un homme ou une femme les perspectives sont totalement différentes ton rapport à l'enseignement est totalement différent aussi/ après t'as des femmes qui sont tout aussi autoritaires que les hommes et inversement donc/ voilà/ moi j'aurais bien aimé/ parce que moi ça m'intéresse/ et j'aurais vraiment bien aimé être formée et c'est Clémence qui m'a formée à beaucoup de choses/ d'ailleurs quand elle vient pas donner de formations à mes élèves je reprends pas mal de choses à elle/ et moi ça m'a permis de faire</p>	<p>/</p>

<p>dessus/ je pense pas/ peut-être plus largement sur les stéréotypes/ en général/ et peut-être qu'on abordait ça mais/ je ne m'en souviens pas/ et dans tous les cas quand on choisit/ dans la formation continue/ une formation on a/ on doit donner plusieurs choix on a rarement celle qu'on veut et cetera donc/ je trouve que c'est difficilement accessible/</p>	<p>premières deuxièmes troisièmes/ mais au niveau du DS quatre cinq six ils ont/ deux ou quatre heures mais je crois que c'est deux/ du planning familial au niveau de la quatrième/ puis c'est fini/ et voilà ils doivent apprendre/ comment faire l'amour en se protégeant/ aussi accessoirement/ les questions de genre d'orientations sexuelles et tout/ je crois que c'est quand-même peu quatre heures/ et puis c'est fini/ ils sont arrivés en cinquième et c'est fini/ et encore une fois mon école elle est particulière dans le sens où il y a/ il y a beaucoup/ la plupart de mes élèves de cinquième sont des élèves qui n'étaient pas là en quatrième/ la moitié de mes élèves de cinquième sont des élèves qui étaient dans des classes de DASPA avant/ 'fin/ voilà/</p>	<p>les choses différemment vraiment un cours beaucoup plus solide/ depuis qu'elle vient/ tu vois/ donc oui moi j'aurais aimé me former/ mais ça je pense que c'est vraiment un intérêt personnel tu vois/ si j'avais su/ dans mes études j'aurais fait autre chose/ si j'avais eu la possibilité de travailler sur/ je crois que maintenant ça existe non/ il y a pas un master/ en truc du genre/ mais moi j'ai pas eu l'occasion de le faire/ et je crois qu'à mon époque/ bah c'était pas vraiment la priorité non plus/ voilà/ et je vois pas pourquoi tout d'un coup les enseignants devraient parler de ça/ moi c'est arrivé il y a quatre cinq ans quand j'ai commencé à le faire/ puis c'est seulement arrivé dans la ville de Bruxelles/ puis c'est seulement arrivé dans les écoles/ et encore tout le monde ne le fait pas/ donc ce n'était pas un souci majeur à l'époque/ donc ça je pense/ oui moi j'aurais rêvé d'avoir des cours comme ça/ ouais/ vraiment/ et peut-être pour/ être plus préparée/ bon après tu peux avoir tous les cours/ que tu veux hein quand t'es devant les élèves/ ça reste toi et eux/ mais tu as au moins des bases solides et des trucs ancrés que/ voilà/ tu vas pas forcément fonctionner que sur de l'affectif/ que sur du ressenti/ moi/ je sais mieux travailler là-dessus/ depuis que Clémence est venue/ Clémence quand elle est venue on a entendu plein de trucs et après je suis partie sur/ sur l'excision sur plein de choses/ mais/ ouais j'aurais bien aimé/</p>	
---	--	--	--

Caroline	Sandra	Maud	Eloïse
<p>Je me sens davantage compétente depuis la formation d'Alter Visio.</p>	<p>Je ne me suis jamais vraiment sentie désemparée mais je ne creuse pas toujours assez certains stéréotypes et reste souvent « en surface ».</p>	<p>De mieux en mieux, oui</p>	<p>houlà/ non pas du tout/ non pas du tout/ non jamais/ j'avais jamais entendu transsexuel 'fin/ dans les cours/ de l'ULB/ jamais jamais/ on avait une fois un cours sur/ sur le féminisme/ enfin sur les femmes/ du dix-huitième/ mais voilà c'était juste/ du féminisme/ et on parlait pas du tout/ d'homosexualité et de rien du tout donc/ donc pas du tout/ on n'a aucun outil mais en même temps est-ce que c'est vraiment/ je sais pas si on doit/ oui je pense que ça doit quand-même être le rôle de l'école en secondaire en tout cas/ de pouvoir/ nous dire que voilà il y a différents/ des personnes qui aiment des gens/ pas comme vous et voilà et c'est tout mais/ je sais pas si dans la formation de mettre/ à l'ULB/ des outils pour les futurs profs/ je sais pas/ ou alors ouais un cours/ sur/ les stéréotypes de genre ça peut être sympa ouais/ mais je sais pas si/ si ça touche tout le monde aussi en fait/</p>

12. Les difficultés et les limites

Quelles sont les difficultés/limites que vous avez pu rencontrer ou que vous pensez rencontrer ?			
Alice	Patrick	Sophie	Marie
<p>moi comme par exemple pour une question de religion je suis quand-même censée être neutre dans l'enseignement/ et en même temps la réalité des choses c'est qu'un enseignant peut jamais être totalement neutre parce que ils savent que je suis un être humain/ que j'ai mes propres idées aussi/ ils ont parfois envie d'avoir mon avis/ donc par exemple/ moi j'estime que/ ils peuvent parce qu'on passe tellement d'heures ensemble surtout les grands par exemple j'imagine en 6G que je suis depuis trois ans j'ai cinq heures par semaine/ on finit par très bien se connaître/ je pense qu'ils peuvent/ là je souligne un autre sujet mais c'est pour faire des parallèles/ savoir que/ je suis non croyante par exemple/ mais/ pour autant je leur dis/ je fais pas de la propagande pour quoi que ce soit/ on a chacun nos avis nos éducations/ on peut parler de toutes les religions/ exprimer ce que nous on croit ou on ne croit pas/ donc je pense que/ ils peuvent avoir mon avis/ pourvu qu'il ne soit pas/ un avis que j'aimerais bien qu'ils suivent et que je leur fasse ressentir comme ça/ et</p>	<p>mais c'est/ en fait le cours d'histoire c'est deux heures de cinquante minutes semaine/ t'enlèves plein d'heures que tu perds pour une raison x ou y/ je parle du général/ quand t'es dans le technique ou le professionnel c'est plus que une heure/ de cinquante minutes par semaine/ là t'enlèves au moins un ou deux mois de stage/ t'as des élèves qui viennent une fois sur deux au cours/ une fois sur deux sans leur cours/ qui/ généralement bah ont un niveau/ moindre/ simplement de langue/ et donc/ voilà/</p> <p>le problème c'est que/ c'est plus vaste/ le problème c'est le/ qui sont les profs/ 'fin/ tu sais ça vole pas très haut une salle des profs/ ça reste anonyme mais/ une salle des profs/ t'as des profs qui n'ont pas/ qui n'ont pas de diplôme/ ou qui clairement n'ont pas les diplômes requis qui sont sous ce qu'on appelle l'article 20 et qui donc/ deviennent profs/ parfois par hasard/ tu sais c'est des gens qui/ qui ont fait Solvay et qui après/ voient pas le sens de leur vie et qui deviennent profs/ mais t'as aussi des gens qui/ qui deviennent profs parce qu'il faut bien se nourrir à la fin du mois et/ sans grande conviction/ parfois juste sans grande formation/ il y a/ fin il y a le niveau des études aussi/ enfin je veux pas généraliser/ dis-moi si je te choque mais/ il y a quand-même plein d'études qui/ enfin quand je dis ça j'ai pas les sources hein mais j'ai déjà entendu à plusieurs</p>	<p>moi j'en ai pas/ du tout/ eux ont leurs préjugés/ c'est ce qui fait en général le/ la barrière/ voilà/ après/ je crois qu'il y a aussi le fait/ moi il y a des gamins qui m'ont dit/ mais vous dites pas à mes parents si on le voit en réunion de parents ce qu'on a dit en classe hein madame/ ok/ vous dites pas ce que j'ai écrit/ donc j'avais des gamins qui m'écrivaient des trucs qui disaient que voilà les homosexuels c'est tout à fait normal voilà/ mais fallait pas que je le montre aux parents/ donc il y a quelque chose qui se passe ici qui ne se passera pas forcément ailleurs/ donc ce qu'ils ont ici ils vont pas forcément le ramener à l'extérieur/ et donc parfois/ t'as des classes/ ceux-ci sont assez ouverts hein ils sont assez/ j'ai eu des classes beaucoup plus coincées où quand tu prononçais certains mots c'était très très compliqué/ le seul/ ouais les problèmes que j'ai c'est ça c'est souvent la religion qui pose un problème/ l'histoire de la nudité qui pose un problème/ le corps des femmes qui pose un problème/ quand tu leur parles de masturbation féminine et que tu les regardes elles se disent mais avec quoi elle vient elle/ donc elles ont/ parfois un rapport avec leur corps qui est compliqué/ moi j'ai une nana qui m'a dit/ moi madame je ne sais pas si je suis excisée/ ça c'est quand même affolant/ à l'examen oral on parle de l'excision et elle me dit moi je sais pas si je suis excisée/ c'est hardcore hein/ toi tu ressors de là tu fais ok donc c'est quelqu'un/ c'est une enfant bon elle est</p>	/

<p>que justement la discussion soit ouverte/ donc voilà ça arrive qu'on en discute et/ qu'on en parle et que parfois ils donnent des avis très prononcés/ contraires au mien/ et je m'efforce le mieux que je peux/ qu'ils expliquent mieux pourquoi/ qu'on ouvre le débat qu'on confronte les avis sans que ça tourne au règlement de comptes et à j'impose mon idée/ c'est pas toujours facile/ tu parles des outils ou des/ alors/ par rapport à tout ce qui est vraiment pratico-pratique matériel outils/ je trouve que/ bon ça ça va être un problème qui va être relevé pratiquement par tous les professeurs dans beaucoup d'écoles/ on manque de matériel/ que ce soit/ parfois une photocopieuse qui marche ou/ bon ça évidemment j'exagère mais/ chez nous c'est quand même souvent le cas/ ou même/ du matériel/ technologique qui nous permettrait de leur montrer plus de choses/ d'étaler/ d'étaler la panoplie/ de/ supports/ pour parler de certains sujets un peu délicats/ voir un documentaire/ montrer quelque chose d'audio-visuel ou quoi/ souvent c'est pas toujours facile dans toutes les classes dans</p>	<p>reprises des études qui montrent que/ plein des élèves/ en première candi en première bac ou/ enfin/ que le niveau des étudiants en première régentat ou bac/ enfin pour l'orthographe est catastrophique/ en gros/ pour faire simple moi je suis/ halluciné par le niveau culturel d'une salle des profs/ où je veux dire juste parce que/ enfin moi je lis tous les jours le <i>Morgen</i> mais/ j'ose pas lire le <i>Morgen</i> en salle des profs parce que/ déjà si avant je lisais <i>Le Soir</i>/ il y a plein de gens qui disaient/ ah t'es toujours le seul à lire ton journal/ alors lire ton journal en néerlandais c'est encore pire tu vois là/ 'fin en gros moi je suis choqué/ sans vouloir généraliser/ du niveau d'éducation de/ ça va paraître/ mais c'est une réalité de/ du métier de prof/ tu sais il y a des profs qui passent leur vie à parler de leurs gosses et/ une collègue de néerlandais je lui/ je lui parle de Gand et/ et en fait elle voyait pas la différence entre Gand/ Gent/ et Genk/ dans le Limbourg/ et elle est prof de néerlandais/ elle sait pas que Gand c'est pas Genk/ mais des anecdotes comme ça 'fin/ j'en ai plein plein plein et donc je suis/ je veux pas généraliser mais/ on connaît tous des débiles mentaux qui ont réussi à avoir leur diplôme universitaire et/ et il y a plein de profs qui n'ont pas de diplôme/ et qui sont des excellents profs/ il faut pas généraliser/ mais de manière générale/ moi j'étais/ j'étais à XX au moment des attentats de Charlie Hebdo dans la salle des profs sur mon téléphone/ quand j'ai vu qu'il y avait eu les attentats/ il y</p>	<p>toujours à l'école hein mais/ tu te dis/ voilà il y a des choses qui ont pas été établies quoi/ des trucs/ voilà ok elles ont un cours de bio et/ voilà/ à quoi ça sert si on leur a pas expliqué la moitié des trucs/ tu vois elles savent pas/ parce que elles aussi elles vont te dire mais vous savez madame nous de toute façon/ on attend le mariage quoi/ et c'est là que tu te dis ah ouais d'accord/ et là/ voilà le monde est différent et la culture est différente/ donc je dirais ce qui moi/ me fait parfois barrage c'est la religion et la culture/ et parfois évidemment moi je joue la provocation parce que moi évidemment/ comme je serai jamais mariée c'est nécessaire/ et donc il y a des choses pour lesquelles ou des mots/ qui sont importants/ ou même se rendre compte de leur corps/ ça ça j'ai pas encore trouvé la solution de/ de leur faire mieux connaître leur corps et de leur faire mieux aimer leur corps en tout cas/ et/ ce qui est important aussi pour après/ pour quand elles auront envie qu'elles vont être mariées/ jusqu'où va la limite qu'est-ce que je peux accepter on parle souvent du viol conjugal/ il y a des choses/ quand c'est non c'est non donc voilà/ même si c'est ton mari mais ça c'est hors de question/ il a pas tous les droits/ voilà/ ça parfois/ voilà il y a un petit c'est un petit peu difficile à faire passer/ parce qu'il y a cette espèce d'image du mariage des enfants/ une espèce d'idéal comme ça/ moi je vais faire des enfants je vais me marier/ et puis moi je leur dis ça sert à rien de toute façon/ on peut faire des enfants toute seule/ tu vois/ pour jouer un peu la provocation et pour leur dire aussi/ moi je représente un peu parfois/ le</p>
--	--	---

<p>toutes/ dans tous les établissements/ d'y accéder en fait/ que ça fonctionne et cetera/ donc/ bon ça c'est une première chose/ aussi par exemple/ bon ça reste entre nous évidemment parce que le but c'est pas de critiquer dans notre école/ pour montrer plus de/ pour montrer/ un document audiovisuel/ même si c'est un quart d'heure/ je dois demander la permission quinze jours à l'avance tout justifier et cetera/ alors c'est bien hein/ de justifier bien entendu/ mais quinze jours à l'avance ça demande parfois une organisation telle/ parfois en tant que prof de français la veille j'ai vu un truc intéressant je me dis tiens je leur montrerai bien ça rentre pile dans mon cours/ et je suis vite bloquée/ donc/ ça c'est une première chose/ une deuxième chose c'est qu'effectivement/ le public des élèves/ enfin le public qu'on rencontre/ j'ai dressé un chouette portrait là où/ j'essaie de leur apprendre/ à mieux s'exprimer à comprendre mais en fait dans la réalité c'est pas toujours comme ça/ et j'ai parfois des remarques vraiment déplacées/ qui vont en blesser d'autres et/ des élèves qui vont/ garder ce même comportement/ du</p>	<p>avait genre une quinzaine de profs j'ai dit il y a des attentats à Charlie Hebdo/ et/ il y a deux profs qui ont dit bien fait pour leur gueule/ et les autres/ c'est comme si j'avais dit ha il commence à pleuvoir/ aucune réaction/ moi après je suis allé pleurer dans le couloir en appelant mes parents en/ c'était ça/ la salle des profs/ d'une école publique quoi/ donc/ les questions de genre/ 'fin/ c'est/ c'est ça le problème/ c'est le niveau des profs/ mais donc de manière générale je dirais que c'est les questions/ d'orientations sexuelles et de genre sont/ très peu abordées/ et qu'il y a rien qui est fait/ du haut hein/ du Ministère ou des directions/ je suppose qu'ils vont bien/ il y a bien moyen de trouver une directive qui dit il faut faire ça/ mais concrètement sur les terrains j'ai jamais vu un préfet qui un jour dans un discours dit/ bon on va s'intéresser à cette problématique là on va faire ça non/ ça n'existe absolument pas/ en tout cas dans la dixième école que j'ai faite cette année ça n'existe absolument pas/ et deuxième gros point noir c'est clairement/ encore une fois je vais dire/ t'as tellement/ je sais pas l'ouverture d'esprit sur les questions de genre et d'orientations sexuelles/ est quand-même malheureusement/ parfois liée/ au bagage éducationnel/ et voilà quand/ je pense que si tu vas dans/ dans un lycée/ dans un lycée parisien/ enfin je sais pas/ enfin je pense juste que les profs sont représentatifs aussi de la population bruxelloise/ donc quand tu prends le métro il y</p>	<p>monde extraterrestre pour elles hein/ ah vous êtes pas mariée vous avez pas d'enfants vous avez quel âge/ et ça va madame/ ouais ouais/ il y en a un qui m'a dit un jour vous allez faire quoi de votre vie/ parce que j'étais pas mariée et que j'avais pas d'enfants/ bah j'ai dit je vais en profiter/ c'est pas mal déjà c'est du boulot quand-même/ donc tu vois/ mais les miens tu peux pas les attaquer de front parce que de toute façon ça marche pas/ donc/ si tu veux faire passer quelque chose en général tu fais ça sur le ton de l'humour/ ça passe bien/ en général/ mais je te dis moi ce qui m'a souvent limitée/ c'était leur culture et leur religion/ et donc moi j'ai appris à composer avec ça aussi/ du coup j'ai appris aussi à me renseigner parce que j'avais différentes versions de la même chose d'une classe à l'autre/ donc voilà et on apprend aussi la culture de l'autre et c'est ça qui est intéressant/ et c'est ce qui moi/ moi je vais pas/ voilà je vais me/ arrêter à ça je m'ouvre tout à fait à la culture et je leur demande tiens qu'est-ce qui se passe/ dans le coran qu'est-ce que vous avez entendu/ qu'est-ce qui se passe dans l'islam pourquoi/ et on a des discussions très ouvertes parce qu'on se dit les choses/ moi je suis pas quelqu'un qui/ qui va mentir ou qui va cacher/ ou quand j'ai quelque chose à dire je vais le dire oui moi ça ça me pose problème que quelque part il soit écrit dans un texte qu'on peut pas être homosexuel/ ouais moi ça me pose problème/ moi ça me va pas/ on n'est pas d'accord/ c'est pas grave/ moi ça me convient pas j'ai le droit de le dire/ à partir du moment où on est franc/ en tout cas les miens fonctionnent comme ça/ bah il y a plus de problèmes/</p>
--	--	--

<p>coup ça nous fait parfois hésiter à aborder certains sujets/ et à la fois/ si on les aborde pas/ là/ où est-ce qu'on les aborde/ pour eux je veux dire pour les éveiller un minimum/ donc ça c'est compliqué/ parfois ils disent une remarque/ vraiment dure/ pour un autre élève à entendre/ le mal est fait/ même si on essaie de/ nuancer après/ et je me dis mince/ j'aurais presque préféré pas l'aborder parce que cet élève il va rentrer avec ça/ chez lui/ parfois ça ressemble même à du harcèlement/ après ça peut/ et quand on discute de ça en classe et que cette vérité/ apparaisse/ malgré les élèves parfois/ ça peut créer des conflits par après/ enfin voilà/ ça c'est des/ des limites/ qu'on pourrait avoir je trouve/</p>	<p>a/ tout le monde est pas tolérant mais/ mais c'est pas beaucoup mieux chez les profs/ tu peux avoir des excellents profs/ à gauche/ qui sont syndicalistes qui/ qui ont l'air très tolérant/ mais justement sur cette question- là/ ce serait un problème/ mais le fait/ il y a un moment/ quand j'étais à XX/ j'avais mis dans toutes les classes de l'école/ ces affiches/ pour la journée mondiale de lutte contre l'homophobie/ avec/ deux garçons qui s'embrassent et deux filles qui s'embrassent/ mais vraiment de belles affiches que j'avais pas/ que j'avais réalisées en/ mixant deux affiches qui existaient déjà en mettant les sources en bas donc voilà/ et oui/ j'étais surpris d'apprendre que/ certains profs que j'aimais bien/ et clairement j'aurais pas cru ça d'eux/ ils avaient retiré ça de leur classe quoi/</p>	<p>ils vont préférer ça que quelqu'un qui va leur dire oui mais tu sais/ non en fait moi ça me plaît pas ça/ moi c'est pas normal que ça soit condamnable/ mais après parfois ils me posent des questions madame vous êtes du côté israélien du côté palestinien mais/ tu vois là c'est autre chose/ et je suis incapable de répondre à la question et j'ai de toute façon pas envie de répondre à la question/ mais/ voilà/ tu vois c'est très compliqué parce que/ il y a des sujets avec lesquels je suis beaucoup moins à l'aise/ mais tu vas me parler de ça/ de genre/ de sexe/ ça j'ai aucun problème/ là je baigne dedans ça j'ai aucun soucis/ mais/ tu vois/ on a je crois chacun un peu/ son domaine de prédilection tu vas avoir des profs qui vont parler de politique/ et ça va être super/ moi ça me va pas du tout tu vois/ je le ferai pas parce que je me sens pas à l'aise/ ça/ j'ai aucun souci tu vois/</p>	
---	---	--	--

Caroline	Sandra	Maud	Eloïse
<p>Difficultés lorsque les élèves tiennent des propos extrêmes envers certaines orientations sexuelles...</p>	<p>J'aborde les stéréotypes généraux et souvent véhiculés mais je ne vais pas plus loin.</p>	<p>/</p>	<p>et parfois c'est difficile en tant que prof de bien/ de bien gérer ça et d'apaiser les choses quoi/ donc/ parce que ceux qui sont vraiment contre/ ils sont à fond/ et ceux qui sont pour bah du coup ils ont du mal à/ trouver des arguments/ parce que tellement en fait les/ enfin les arguments entre guillemets des autres sont/ perturbants quoi en disant/ des choses de ce genre on se dit ouais mais/ qu'est-ce qu'on peut dire par rapport à ça quoi/ au fait que ça soit/ de la zoophilie ou des trucs comme ça quoi/ donc/ en tant qu'enseignant/ en tout cas jeune enseignant j'ai envie de dire j'ai pas non plus eu des tonnes d'expériences là-dessus donc/ c'est c'est compliqué/ mais tout le monde a son avis à dire ça c'est sûr/</p>

13. Supports et représentations genrées

De façon générale, pensez-vous faire attention aux représentations/modèles de genre que peuvent véhiculer vos cours/outils/supports ? Comment ? Pourquoi ?			
Alice	Patrick	Sophie	Marie
/	/	<p>alors/ en général je fais très attention à ce que je projette/ souvent/ ou à ce que je/ je donne comme texte/ mais c'est vrai qu'il y a des choses pour lesquelles je suis pas/ je suis pas/ je suis une féministe mais/ voilà/ on a travaillé avec des/ des élèves/ qui faisaient un petit spectacle des éducateurs qui faisaient un petit spectacle pour les cinquièmes/ et ils devaient raconter une histoire/ et dans cette histoire il y avait/ ils sont sur une île déserte en gros/ et il y a un mari et une femme/ et alors lui il veut absolument sortir de cette île déserte et elle elle veut partir parce qu'elle veut se maquiller elle doit se coiffer elle doit/ moi ça m'a pas choquée que ce soit/ un stéréotype cliché de la nana qui est hyper matérialiste et qui veut juste se coiffer et se maquiller se mettre du parfum et cetera/ il y a une de mes collègues ça l'a un peu interpellée moi pas tu vois/ donc est-ce que je suis pas encore assez/ pas fine tu vois/ il y a des choses au-dessus desquelles je passe parce que je me suis plus intéressée au sketch qu'à l'histoire/ et c'est vrai quand on lui a dit/ l'élève a dit/ ah oui/ on l'a pas du tout fait dans ce but-là/ dans ce cliché-là/ et c'est vrai que depuis que je travaille avec les animateurs/ il y a des choses qu'on essaie de mettre en place et c'est justement de faire très attention aux stéréotypes et aux clichés dans leur travail à eux/ quand ils sont avec des enfants par exemple de/ voilà si un enfant/ en crèche on a eu beaucoup de mal à ce que les nanas/ elles laissent un petit garçon jouer avec des poupées ou les petites filles jouer avec un camion/ mais c'est des choses qui pour nous sont logiques/ mais voilà c'est comme ça/ et non c'est pas parce que ton gamin va prendre une poupée qu'il va devenir homosexuel/ 'fin voilà/ et/ on essaie/ moi j'essaie chaque année parce que je leur dis vous avez quoi comme question/ même si c'est des questions qui sont peut-être un peu choquantes/ ou un petit peu/ on essaie toujours dans la mesure du possible de répondre aux questions/ et moi j'essaie toujours de faire attention/ parfois comme tout le monde je fais encore des erreurs tu vois/ et ça m'est arrivé/ de sortir des clichés en disant ah bah oui si c'est/ je sais plus ce que j'avais dit/ si c'est un mec qui doit faire deux choses en même temps bah clairement ça marche pas/ tu vois/ ça m'est arrivé de leur sortir/ évidemment/ donc parfois c'est vrai que je dois faire attention mais comme je suis quelqu'un d'hyper spontané/ voilà ça sort c'est naturel c'est pas forcément contrôlé/ mais dans en tout cas ce que je donne/ je fais toujours très attention à la façon dont on traite les hommes les femmes/ et c'est vrai/ bon par exemple on traite de sujets en général j'essaie de voir vraiment les deux côtés pour voir/ pour voir un peu comment ça se passe quoi/ pour voir comment sont les femmes à ce moment-là les hommes à ce moment-là/ pourquoi c'est important de parler des suffragettes/ pourquoi/ voilà/ donc essayer de faire en sorte et sans tomber comme je t'ai dit dans l'excès en disant/ bah faut toutes être féministes/ faut toutes sortir en/ voilà effectivement il y a des choses qu'il faut défendre il y a des choses contre lesquelles il faut se battre/ mais je pense qu'il y a des limites quand même/ dans</p>	/

		<p>ce qu'on fait/ il faut aussi que je fasse très attention à ce que/ à ce que je véhicule aussi/ parce qu'ils retiennent énormément de choses et parfois ils retiennent aussi/ pas toujours les bonnes/ parfois ils comprennent pas non plus que ce sont des blagues en fait/ tu vois/ mais en général si je fais une blague un peu sexiste alors je fais une blague un peu raciste/ parce qu'alors on voit que/ je peux jouer un peu avec tout/ c'est juste qu'on sait/ et ça c'est important aussi/ pour c'est que/ ils doivent se rendre compte à qui ils s'adressent/ quand je dis en fait les gars vous êtes en train de me dire que/ tous les homosexuels sont/ on peut les tuer et cetera/ et si moi je suis lesbienne qu'est-ce qu'on fait maintenant/ ah/ oui/ on n'avait pas pensé à ça/ donc il y a une réalité/ par ce rapport à laquelle on/ comme j'ai dit tout à l'heure ils sont pas confrontés à cette réalité tous les jours/ et je leur dis écoutez- moi si je suis lesbienne comment je prends ça/ comment est-ce que j'entends ça/ autant si vous entendez une remarque raciste moi là j'entends une remarque homophobe/ comment est-ce que/ comment moi je ressens les choses/ comment moi je le vis/ ah oui/ on n'avait pas pensé à ça que vous auriez pu être lesbienne/ vous êtes lesbienne madame/ donc/ voilà/ et on joue avec ça mais/ mais/ voilà/ c'est accepté de jouer à un jeu parce qu'ils savent pas si je suis lesbienne ou pas de toute façon c'est pas marqué sur ma tête/ ça aussi je leur dis/ mais madame vous avez pas d'enfants vous êtes pas mariée vous êtes lesbienne/ donc on travaille aussi sur les clichés comme ça/ surtout sur l'influence de la société ça j'aime bien aussi l'esprit critique/ voir ce pour quoi ils sont influencés ce pour quoi on arrive à les influencer/ je travaille sur le fait que moi je peux raconter n'importe quoi donc oui une fois par an je fais un faux cours/ et je leur demande s'ils se rendent compte tu vois/ ah oui en fait vous avez raconté n'importe quoi/ c'est ça/ ah/ on a l'air cons madame hein/ donc on essaie tu vois de trouver des techniques pour/ ça tu l'as en vieillissant/ et je crois qu'il faut aussi se sentir très bien dans sa peau/ et il y a des phases de ma vie où j'ai pas pu le faire bien tu vois/ il y a des choses que je pouvais pas entendre/ et voilà/ maintenant que je me sens vraiment bien dans mon métier dans ce que je fais dans ma vie/ alors là je peux jouer sur tous les tableaux et faire plein plein de choses ça reste/ une grande scène de théâtre où tu peux t'amuser comme tu veux et c'est ça qui est fun et c'est ça qui les éclate tu vois/ c'est pour ça que faire un truc où tu vois/ on va étudier le sexe et le genre/ ouais comme tu viens/ tu vois/ eux ils ont besoin c'est/ de l'audio-visuel/ ils fonctionnent sur/ ils veulent s'exprimer aussi/ c'est ça que j'ai beaucoup de chance de pouvoir faire/ donc ils ont besoin de dire les choses/ ils ont besoin de mettre des mots sur les choses/ et ça c'est important pour moi de faire ça/ moi je fais ça avec grand plaisir/ voilà/ j'adore ce que je fais donc c'est plus facile tu vois/</p>	
--	--	---	--

Caroline	Sandra	Maud	Eloïse
J'essaye d'être le plus neutre possible lorsque j'enseigne une telle leçon, je	Je ne fais pas spécialement attention mais je ne pense pas véhiculer de	Oui Comment ? Vocabulaire non genré, adjectifs pour décrire les	si/ mais par exemple je/ j'écris en écriture inclusive/ mais c'est/ en fait le truc c'est que/ bon l'écriture inclusive il y a des pour et des/ je suis pas non plus/ à cent pour cent satisfaite de ça/ il y a des choses qui sont/ un peu/ bizarres et compliquées mais/ bah le « e » qu'on met avec le

<p>mesure l'impact du vocabulaire que j'utilise. Je référence toutes mes sources et j'en donne d'autres pour ceux qui le souhaiteraient.</p>	<p>stéréotypes dans mes cours ni dans mes propos. Enfin, certains peuvent toujours s'y trouver malgré tout. Par exemple, quand je parle de l'écriture il m'arrive de dire que les garçons ont généralement une moins belle écriture.</p>	<p>mouvements Pourquoi ? Parce que les élèves doivent se sentir libres pour pratiquer la danse et être reconnus dans leur différence</p>	<p>point/ moi je trouve ça vraiment super/ mais/ par exemple en troisième/ on voit la grammaire encore/ et normalement en grammaire le masculin l'emporte toujours/ 'fin/ voilà/ et donc du coup c'est difficile aussi parce que/ à chaque fois que je fais des petites blagues comme ça en disant bah oui c'est toujours le masculin qui l'emporte mais/ je pense que/ je sais pas faire autrement parce qu'en grammaire on sait pas aborder le féminisme/ 'fin je veux dire/ mais c'est vrai que j'écris en écriture inclusive et c'est/ j'explique ce que c'est j'explique que/ bah que la langue française finalement est très/ sexiste finalement mais voilà que/ en troisième ils sont trop petits je pense pour pouvoir faire la différence et quand je leur dit que c'est très sexiste bon ils rigolent mais/ après des fois je leur lance des piques/ ils le prennent comme ils veulent quoi/ troisième c'est compliqué et quatrième bah/ j'aborde/ oui/ le féminisme j'aborde/ l'homosexualité le mariage pour tous donc/ mais/ pour l'image de la femme/ 'fin en littérature il y a pas énormément d'écrivaines/ donc/ ou en tout cas dans le programme/ on peut en rajouter évidemment mais/ voilà j'avoue que/ il y a tellement de choses à penser que/ ça passe un peu aux oubliettes/</p>
--	--	--	--

14. Relations enseignant.e.s-élèves

Parmi vos élèves, avez-vous l'impression d'interpeler/d'évaluer de la même manière une fille ou un garçon ? Êtes-vous plus indulgents avec certains élèves ? Lesquels ?			
Alice	Patrick	Sophie	Marie
<p>c'est une bonne question/ je suis en train d'y réfléchir du coup/ parce que je me l'étais pas vraiment posée/ mes pratiques vont peut-être changer justement et je rebondis sur ce que j'ai dit à la question d'avant/ c'est que/ par exemple/ dans la classe en 5G ou en 6G/ où je trouve avoir une chouette mixité mais qui se/ met bien justement/ et où les élèves je trouve sont/ très respectueux les uns des autres très ouverts/ que ce soit par exemple au niveau de questions de genre aux questions de respect d'égalité homme-femme/ au respect des différences de confession au respect de plein de choses/ alors on peut discuter de beaucoup plus de choses/ je trouve/ et de nouveau/ désolée de le faire mais pour moi c'est la réalité dans mon métier/ dans les classes de professionnel c'est souvent plus compliqué/ les élèves sont souvent quand-même/ j'ai souvent des réactions plus fermées d'esprit/ et la possibilité/ de discuter/ dans moins de/ sérénité/ et du coup/ je prends/ l'exemple extrême par rapport aux classes de sixième générale que je viens de donner/ j'ai des 5P électricité/ j'aurai pas les mêmes débats avec eux/ je le sais bien/ pas de la même manière et je vais pas savoir tout aborder de la même manière/ du coup je fais plus attention/ mais du coup peut-être que oui alors je donne cours différemment peut-être un petit peu/ les évaluer différemment certainement pas/ non/ je vais pas changer ma manière d'évaluer les savoirs et les compétences/ par rapport/ à ces éléments-là/ mais/ je vais pas/ tenir compte de leurs avis/ ou de leurs préférences/ sexuelles/ ou de leurs questionnements sur leur propre genre/ par rapport à mon cours/ c'est ça que tu me demandais hein/ non/ je pense pas/ dans les groupes mixtes que j'ai/ je trouve pas que les garçons ou les filles prennent plus la parole que d'autres/ parce que j'ai des personnalités fortes/ dans toutes les classes/ et des personnalités beaucoup plus timides et renfermées dans toutes les classes/ après/ est-ce que/ certaines filles/ se mettent plus en retrait/ quand un</p>	<p>bien sûr bien sûr bien sûr/ bah oui oui/ et l'origine quand tu as vingt élèves qui viennent de vingt pays différents c'est vraiment ça notre école forcément/ en fait je passe mon temps à faire ça mais de manière positive/ chaque heure de cours je parle de pays/ et il y a toujours au moins un élève qui vient de ce pays-là/ j'essaie de mettre en avant le fait/ j'ai un élève afghan là on a parlé de la guerre froide/ j'ai parlé de la première guerre d'Afghanistan avec eux/ bah voilà c'est clair pour eux c'était l'occasion pour lui de parler de la guerre d'Afghanistan/ oui/ enfin clairement/ mais ce serait un peu triste/ je dis pas que ça existe pas dans d'autres écoles mais/ je vois pas trop l'idée d'être prof si tu commences à/ ne fut-ce que dans ta tête/ le faire ouvertement/ c'est juste illégal/ mais si t'as ça dans ta tête si t'es raciste dans ta tête homophobe/ je sais pas comment tu peux/ mais ça existe/ j'ai/ j'ai déjà réalisé avec certains collègues lors de conseils de classe que/ enfin excuse-moi d'être cru/ oui un prof/ que j'aime beaucoup par ailleurs/ qui est d'origine marocaine/ toutes les belles filles d'origine marocaine/ avaient des points de malade/ et puis tous les blacks étaient pétés/ vraiment/ on réalise/ on</p>	<p>/</p>	<p>parmi vos élèves avez-vous l'impression d'interpeler d'évaluer de la même manière une fille ou un garçon/ bah moi personnellement je/ un élève est un élève/ je/ voilà/ c'est vraiment/ je vis un peu dans le monde des Bisounours j'adore mes élèves et donc/ j'ai même pas d'élèves privilégiés ou que j'aime le plus/ d'ailleurs mes élèves me disent souvent mais madame vous vous avez des préférés et cetera/ et donc beaucoup beaucoup de profs le font/ mais voilà/ pour moi/ tout le monde est pareil fille ou garçon</p>

<p>professeur est un homme/ et peut-être certains profs/ et peut-être sans le vouloir même/ mettent une ambiance un peu plus macho un peu moins égalitaire pour la femme en place/ du coup peut-être dans cette ambiance-là/ les filles prennent un peu moins la parole/ le truc c'est que moi/ forcément quand il y a une blague un peu macho et cetera je la tourne en dérision on en rigole mais je les casse un petit peu/ parce que /je leur dis vous savez enfin/ même si je veux rien leur imposer ils vivent quand même tous dans un pays où/ la femme a des droits/ où on essaie de prôner l'égalité homme-femme/ où on est vus/ on devrait être vus en tout cas tous de la même manière/ et ça moi je le revendique quand-même/ parce que je trouve qu'ils doivent avoir/ une ouverture de l'esprit à ce niveau-là</p>	<p>réalise conseil de classe après conseil de classe/ année après année/ c'était/ à mon ancienne école/ et on en rigolait quoi/ si on en rigolait tous entre nous après le conseil de classe/ c'est vraiment parce que c'est évident quoi/ toutes les belles filles d'origine marocaine/ réussissaient son cours/ c'est hallucinant/ mais voilà c'est juste une anecdote/ voilà/</p>		
--	--	--	--

Caroline	Sandra	Maud	Eloïse
<p>Je pense en effet être juste face à une fille qu'un garçon dans mes cotations.</p>	<p>Oui je ne pense pas faire de différences entre mes élèves, que ce soit une fille ou un garçon. Je les évalue et les interroge de la même manière.</p>	<p>/</p>	<p>alors/ c'est vrai que par exemple/ tous les élèves peuvent pas aller aux toilettes pendant/ pendant les cours/ ni même pendant la pause en général/ mais/ sauf les filles/ parce que elles peuvent avoir leurs règles et cetera/ mais très clairement moi je pense qu'il y a de l'abus parce que/ parfois/ il y a des filles qui sont là toutes les semaines en disant j'ai mes règles/ ouais mais non/ donc/ moi ce que je fais c'est que/ si j'accepte pour les filles j'accepte aussi pour les garçons/ parce que je veux dire même si les garçons ont pas leurs règles/ ils peuvent très bien aller aux toilettes/ donc/ j'essaie de/ voilà/ de faire une espèce de parité entre hommes et femmes/ même si les hommes ont pas leurs règles/ mais c'est vrai que par exemple j'entends beaucoup/ de collègues/ ah non non moi il y a que les filles qui peuvent y aller/ c'est vraiment grande exception parce que sinon/ ça va pas/ donc ça veut dire que/ bah les hommes sont privés d'aller aux toilettes alors que/ ils peuvent très bien comme nous/ aller aux toilettes/ après ça il faudrait peut-être demander aux profs de gym comment/ comment ils gèrent ça si/ ils donnent plus de temps/ je sais pas moi pour leur douche/ j'en sais rien mais/ moi j'essaie vraiment de/ de faire un parité/ entre les deux/ 'fin/ je réfléchis mais/ non/ bah c'est vrai que parfois les filles/ quand elles ont un problème/ de règles ou quoi elles viennent/ très discrètement me demander si j'ai pas un tampon et cetera mais/ c'est toujours dans la crainte/ d'être entendues par les par d'autres/ évidemment par les par les garçons quoi/ donc c'est toujours/ quand même/ c'est très compliqué/ que tout soit naturel quoi/ on dit jamais est-ce que t'as un tampon bah ouais j'ai un tampon/ c'est très compliqué quoi/ donc voilà/</p>